AVERTISSEMENT, PUIS JUGEMENT
(Dieu ne juge pas un homme sans l'avoir d'abord averti)

Mercredi 24 juillet 1963, soir

Jeffersonville, Indiana, USA

«…appeler dix mille Anges, alors qu'un seul aurait pu détruire le monde ; mais Il est mort pour vous et pour moi.» Voilà quelque chose que j'aimerais utiliser comme fondement pour mon message de dimanche matin, le Seigneur voulant, sur «Qui était Christ?»

Et maintenant, nous espérons que ces jeunes filles pourront peut-être chanter encore ce cantique pour nous dimanche matin. Frère Wheeler, je voudrais certainement dire que vous avez assurément deux élégantes petites dames là, à voir leur habillement, et sans maquillage et tout le reste. Pour moi, elles ont l'air des chrétiennes, et elles chantent et se comportent comme des chrétiennes. C'est très bien.

2. Je crois que je disais à mon épouse l'autre jour, que nous avons certainement par ici un groupe de femmes bien propres; j'apprécie cela. Une longue chevelure, des visages propres, et un habillement décent, je – je vous admire toutes les fois que – que je viens. J'ai dit à Meda : «J'aimerais un jour les mettre toutes en rang, les photographier afin de montrer aux autres églises comment est notre église ici». Cela montre que c'est ici que nous prêchons ces choses, et elles – elles obéissent. Et nous sommes contents. Pour nous cela fait quelque chose. Nous savons que lorsque nous – nous avons des requêtes, si notre cœur ne nous condamne pas, nous sommes certains que Dieu nous entend.

3. Ce matin, un ami à moi, très loin d'ici, était étendu là, on l'a transporté quelque part, il n'y avait presque plus de vie en lui, on pensait qu'il allait mourir dans l'espace de quelques minutes. On m'a téléphoné; c'était vers le lever du jour. Je suis sorti du lit et je me suis mis sur le plancher, et j'ai commencé à prier pour ce vieil ami et j'ai pu par la grâce de Dieu contacter cet esprit, et voilà il est revenu à lui. L'homme s'est rétabli, et il est revenu à lui-même, vous voyez, il est encore en vie avec nous ce soir à la gloire de Dieu. C'est le vieux frère Dauch, il a quatre-vingt-onze ans, il a dépassé de vingt – vingt et un ans le temps du pèlerinage de sa vie. Mais le Seigneur est bon et plein de miséricorde, nous en sommes donc reconnaissants.

4. Maintenant, Frère Neville, nous nous regardons l'un l'autre; et je sais

qu'il ne reste qu'un petit… encore un service qui me retient ici, et c'est dimanche. Et maintenant, je ne désire pas prendre… [le temps de] mon pasteur; j'aime vraiment l'entendre prêcher.

5. Dimanche soir après qu'il a prêché, je vous assure, je suis allé là avec un ami dans ce petit drive-in [Un service aménagé de telle sorte que les clients motorisés soient servis à partir de leur voiture – N.D.T.] pour prendre un sandwich, frère et sœur Evans, et on a rencontré frère et sœur Sothmann là. Frère Sothmann et tous les autres faisaient des commentaires sur ce merveilleux message. Et je vous assure, j'ai vécu de cela pratiquement toute la semaine. Et certaines de ces observations, notamment sur l'Autruche qui pense qu'elle s'est cachée, eh bien, c'est vrai, quand elle enfonce sa tête dans le sol, alors que la plus grande partie de son corps est toujours visible. C'est donc à peu près comme ça que nous agissons parfois. Nous essayons de cacher notre tête derrière quelque chose, il y a toujours… nous sommes visibles malgré tout, vous savez. Dieu voit tout de nous. Vous voyez? J'apprécie donc vraiment cela.

6. Je… Je me suis donc dit, eh bien, j'aime parler à l'église, et je me suis dit, eh bien, je – je… Frère Neville vous parle tout le temps ; ainsi quand je suis ici, peut-être juste de passage, je ne voudrais pas être assez hypocrite (lorsque je ne suis pas ailleurs pour une visite ou quoi que ce soit), pour rester tout simplement là à la maison pendant que l'église est ouverte ici. Je – je dois… je veux être ici parce que je vous aime.

7. Je vous assure, je – certainement un peu… Le climat d'ici m'est hostile, et je… La contrée m'est hostile, je suis allergique à l'air d'ici. Dès que cet air me frappe, je suis couvert d'urticaire, vous voyez, et il n'y a rien à faire à ce sujet. Et je… Et nous ne nous sentons pas bien, aucun de nous, quand nous sommes ici. C'est à peine si l'un de nous s'est vraiment senti bien depuis que nous sommes ici, car nous nous sommes en quelque sorte habitués à ce climat de haute altitude.

8. Mais maintenant, il y a une seule chose qui m'attire ici, c'est vous tous, c'est vrai, vous tous. Vous savez, on trouve beaucoup d'amis, j'en – j'en suis très reconnaissant. Je pense que je… si je comptais les gens que je connais personnellement, il y en aurait peut-être des millions à travers le monde. Une fois quelqu'un en a fait l'estimation, et peut-être ceux que je connais personnellement, ils sont environ dix millions. Mais un chez soi, un certain peuple, cela a quelque chose de particulier. Ils… simplement… C'est le cas pour tout le monde; il y a des gens spéciaux dans votre vie. Vous savez, je crois cela. Si ce n'est pas le cas, alors pourquoi notre femme est-elle spéciale pour nous? Et pourquoi – pourquoi

est-ce que notre… Vous voyez? Nous sommes… Nos épouses, nos époux, et ainsi de suite, sont des personnes spéciales pour nous. Et c'est le cas avec vos amis. Il y a quelque chose de particulier qui fait que vous aimez les rencontrer et parler avec eux. Il y a de petites particularités.

9. Et je me souviens de ce vieux marécage qu'il y avait ici où se tient cette petite église, et où avant qu'elle ne soit là, il n'y avait qu'un – un étang. C'est pour cette raison que cette route passe très loin là-bas, c'était pour contourner cet étang. En fait cet espace fait partie de la rue, il s'étend jusqu'à cette porte-là. Et… mais c'était un étang. Et je me souviens que je suis passé par ici, cherchant à trouver un endroit pour bâtir une église pour le Seigneur, et je n'étais qu'un jeune homme.

10. Et j'ai écouté ces jeunes gens, ce jeune homme-ci et cet autre ici, qui priaient il y a quelques instants, avec tout enthousiasme. Je me suis dit : «Tu sais, j'étais en mesure de prier comme cela, sans perdre de souffle, presque.» Et puis vous vieillissez, vous ralentissez un peu pour ainsi dire, vous savez, et ainsi de suite. Vous continuez d'avancer, mais vous êtes en deuxième vitesse comme je le disais à frère Wood là. Mais… Et alors aussi longtemps… Et puis au bout d'un moment vous passez à une vitesse inférieure, lorsque vous atteignez soixante-dix ou quatre-vingts ans, je pense. Mais, vous savez, le… vous continuez d'avancer de toute façon. Aussi longtemps que vous pouvez avancer, qu'est-ce que ça change? Juste encore un peu de temps pour y arriver.

11. Je me souviens comment je priais, et je me tenais juste ici dans ces herbes, ici même où se trouve cette chaire maintenant, à peu près là où elle se trouve, c'est là que j'ai enfoncé un petit piquet, là où je savais que je devrais mettre la chaire. Le Seigneur Dieu m'a donné cet endroit. Oui oui. Eh bien, juste là dans la pierre angulaire se trouve mon témoignage sur une vision que j'ai eue le matin où je l'ai posée, alors qu'à ce moment-là, je pouvais à peine y penser, il était dit : «Ceci n'est pas ton tabernacle, mais fais l'œuvre d'un évangéliste», a-t-Il dit. J'ai regardé et j'ai vu là le monde entier, et les cieux étaient d'un bleu éclatant, et les gens venaient de partout; cela se trouve là dans la pierre angulaire. Je ne pensais guère que cela arriverait, même si la vision l'avait dit, mais cela ne faillit pas, cela va de toute façon arriver.

12. J'ai eu beaucoup d'entretiens cette semaine, puisque le dimanche, la gracieuse Présence du Seigneur était descendue. Et j'étais censé être parti lundi.

13. J'ai… Nous n'avons pas encore pris des vacances, mes enfants. Mes vacances interviennent plus tard, un peu plus tard. Mais j'ai désiré prendre les

enfants pour un petit moment. Ils doivent maintenant retourner pour aller à l'école, et je me suis donc dit que cette semaine serait un bon moment, étant donné que je dois être à Chicago la semaine prochaine pour cette série de réunions là-bas.

14. Mais alors, comme la – l'onction de l'Esprit était là, je me suis dit : «C'est maintenant le moment d'avoir des entretiens.» C'est maintenant le moment pour que ces… où je peux m'engager dans quelques-uns. Et il y a… Je vois ici certaines personnes qui étaient là dans la pièce. Elles savent si oui ou non le Seigneur nous a rencontrés.

15. Une chose étrange, tout le monde, à l'exception d'une certaine femme que Billy avait insérée là juste quelques moments avant cela, une dame de Louisville, elle avait une fillette qui était ici… je pense qu'ils sont des membres effectifs de l'église de Dieu de Louisville ou quelque chose comme cela. Mais chaque cas, chacun de ceux qui sont venus, avant que je ne quitte la maison, le Saint-Esprit m'a dit qui serait là, et ce qu'ils demanderaient. Et j'ai écrit cela sur un bout de papier et j'ai dit exactement ce qu'ils allaient demander et leurs questions et la façon dont ils les poseraient, et les réponses qui y seraient données. Je leur disais donc : «Voici exactement ce que vous… Ecoutez maintenant, il y a quelques instants, ce que le Saint-Esprit…» Je tendais la main par-dessus le bureau et je disais : «Vous voyez? Il m'a dit ceci avant même que vous veniez.» Vous voyez? Mais pendant que j'étais à la maison, [Il m'a dit] qui serait là, et de quoi il s'agirait, quelle serait leur attitude, et tout, à ce sujet, avant même que je n'aie quitté la maison.

16. J'ai vu des fois, plusieurs fois, pendant que je descendais la route en priant, je voyais cette ligne de prière défiler devant moi et je connaissais chaque nom qui serait dans la ligne de prière, avant même que je n'arrive ici. Vous voyez? C'est vrai. Il fait… et je savais où les gens s'assiéraient dans l'église et comment ils seraient vêtus et quelle apparence ils auraient. On ne dit pas tout aux gens comme cela. On… Il y a des choses qui arrivent qu'on ne leur dit tout simplement pas. Ce n'est pas nécessaire de les leur dire. Je ne dis aux gens que des choses qui, je pense, vont les aider, quand le Seigneur me pousse à les leur dire, par exemple : «Dis ceci.» On ne voudrait pas dire tout ce qu'on aurait vu, car ce ne serait pas correct, vous voyez; seulement, on… bien sûr, on pourrait avoir des ennuis et tout le reste comme cela. On devrait savoir comment traiter ces choses par l'Esprit du Seigneur.

17. J'ai eu des gens qui se tenaient devant moi et qui me posaient des questions, je connaissais les choses avec exactitude, mais je ne pouvais pas le leur dire, car je ne me sentais pas pousser à le faire. Souvenez-vous, je crois que

c'était mercredi soir, que j'ai prêché sur «Un prisonnier»? Vous voyez? Vous voyez, vous voulez parler à quelqu'un, mais Quelque Chose dit : «Ne le fais pas.» L'Esprit a dit : «Ne le fais pas. Ne le fais pas.» Pourtant le don voit bien la chose en face. Vous voyez? «Ne le fais pas. Ne le fais pas.» Vous voyez, vous feriez donc mieux de ne pas le faire; vous auriez alors des ennuis avec Dieu.

18. Maintenant, nous ne sommes pas venus ici ce soir juste pour nous tenir ici. Nous désirons entendre la Parole du Seigneur. Vous avez prié, et nous avons eu des moments merveilleux, et – et je… chaque fois, quand je viens ici je sais que je n'apporte que ce petit bloc note qui a des sujets, car il y a… Parfois, frère Neville est si bienveillant qu'il ne cesse de me demander : «Voudriez-vous faire telle ou telle autre chose ou parler?» Et je fouille ici jusqu'à ce que je trouve un sujet quelconque et alors nous commençons à partir de là. Et je suis sûr… Eh bien, soyez sûrs que le dimanche…

19. Maintenant, je ne… On ne sait jamais, on ne peut pas le dire. Vous voyez, il est arrivé des fois où je suis venu ici avec – avec un sujet en tête sur lequel j'allais prêcher, et arrivé ici, j'ai changé complètement cela. Et j'avais noté des passages des Ecritures; je me disais : «Je vais utiliser ce passage; je vais utiliser ces passages des Ecritures. Au fur et à mesure que nous les aborderons, je vais dire ceci ou cela.» Je pourrais écrire par exemple, I Corinthiens 5.15, et II Corinthiens 7.1 et Matthieu 28.16, et ainsi de suite, juste les insérer comme cela, et les noter comme ceci, et écrire ces passages des Ecritures. Et je regarde là, et alors je sais ce que disent les Ecritures là; parfois je n'y touche même pas, la chose change complètement et prend une tout autre tournure. Nous ne savons tout simplement pas.

20. Ainsi donc, si le Seigneur le veut, je désire parler pour clôturer cette petite série de réunions qu'on a depuis qu'on est ici, dimanche matin, d'un sujet très important. Ainsi donc, venez tôt, disposés à rester jusqu'un peu tard, peut-être jusqu'autour de quatorze heures, à peu près cela. Donc c'est… je – j'ai – j'ai environ trente ou quarante passages des Ecritures déjà notés sur ce sujet, mais, je pense que ça… ce que je veux tenter de faire, si le Saint-Esprit me vient en aide pour saisir le Message et le point où Il est arrivé aujourd'hui, et En retracer le parcours depuis le début et remonter jusqu'au temps présent.

21. Ainsi, quand je – j'aurai quitté pour Chicago, je devrais ensuite aller tout droit en Arizona, et puis continuer sans interruption. Et peut-être, autant que je sache, peut-être ça ne sera que l'année prochaine, peut-être l'été prochain, que je reviendrai au tabernacle, à moins que je passe de nouveau par ici, étant donné

que j'ai des séries des réunions.

22. Et Billy est en train de travailler en ce moment même sur un programme d'outre-mer pour un tour complet du monde qui commencera immédiatement après la Noël. Et j'ai un programme bien chargé jusque vers décembre, eh bien, peut-être la première semaine de décembre, ce sera à Dallas. Et ensuite – ensuite, en janvier, nous désirons débuter un tour complet du monde, à travers le monde, un tour complet, et nous sommes en train de travailler là-dessus maintenant, cherchant à savoir exactement où le Seigneur va conduire. Et – et je – je suis très reconnaissant envers le – même envers les gens, les prédicateurs, malgré tout ce que je dis contre leurs – leurs dénominations et tout comme cela…

23. Vous savez, dans le livre qui se trouve là derrière maintenant, frère Roy Borders s'occupe des invitations ; et depuis la Noël, le jour de l'An, il y a eu plus de mille invitations à travers le monde. Mille invitations sont arrivées là. Ainsi le Seigneur doit tout simplement me conduire pour l'invitation à laquelle je dois répondre, et dans ce qu'il faut faire. Nous dépendons tout simplement de Lui. Et vous ne pouvez pas les prendre toutes. Il vous – vous serait impossible de prendre plus de huit ou dix pour un été, même s'il vous faut y consacrer tout l'été, à moins que vous alliez juste une soirée par ici et une soirée par-là, et c'est… Et les gens réclament deux ou trois semaines, et ainsi de suite, le plus longtemps possible. Ou certains d'entre eux disent : «Le plus longtemps possible selon la conduite du Seigneur», et – et tout comme cela, vous ne savez donc pas exactement par où commencer ou quoi faire. Nous les étalons donc simplement devant le Seigneur et nous disons : «Maintenant, Toi, montre-nous, Père céleste.» Et vous, aidez-moi à prier pour cela, vous voyez ; aidez-moi à prier afin que nous puissions en terminer avec ceci.

24. Et je me disais, après avoir tenu le service de guérison dimanche dernier, que peut-être ce dimanche, nous pouvons alors prendre l'enseignement et l'apporter et montrer dans quel – quel temps nous sommes… où nous en sommes, ce que – ce que c'est – ce qu'est le – le triple dessein du glorieux plan de Dieu, depuis avant la fondation du monde, et ramener cela jusqu'à aujourd'hui, le triple plan de Dieu, le plan. Je travaille maintenant sur la deuxième partie de cela, je suis en train de déceler les Ecritures, de les découvrir et de les placer.

Maintenant, voyons, et inclinons la tête juste un instant.

25. Seigneur Jésus, Toi le Grand Berger de la bergerie, nous sommes assemblés ici ce soir en Ton Nom qui est le plus gracieux et le plus saint. Nous T'aimons, Seigneur, et nous Te remercions pour cette réunion de prière ce soir, pour les

cantiques de l'église que nous avons chantés avec joie dans nos cœurs, et – et nous avons entendu les gens pendant qu'ils arrivaient en battant des mains. Et ensuite nous nous sommes mis à genoux et nous avons répandu nos cœurs devant Toi, et nous T'avons remercié pour ce que Tu as fait pour nous, et – et nous Te demandons de continuer à marcher avec nous.

26. Et maintenant, l'heure est venue pour la lecture de la Parole et pour que quelque chose soit apporté au peuple. Dirige nos pensées, Père, et reçois-en la gloire. Et dis quelque chose ce soir, au travers de nous, qui nous aidera tous à sortir d'ici avec la résolution dans notre cœur de vivre une meilleure vie et plus près de Toi que jamais auparavant. C'est pour cela que nous sommes ici Seigneur ; nous sommes ici pour en savoir plus à Ton sujet. Et nous Te prions de nous dévoiler Ton Glorieux Etre ce soir par la révélation de Ta Parole, afin que nous puissions savoir comment être un –un meilleur chrétien et – et comment nous comporter en ce dernier jour. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

27. Maintenant, j'ai ici sous mes yeux un passage d'Esaïe, Esaïe 38. Lisons dans Esaïe, Esaïe 38 :

> *En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort ; et le prophète Esaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : ainsi parle l'Eternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir et tu ne vivras plus.*
>
> *Ezéchias tourna sa face contre le mur, et fit cette prière à l'Eternel.*
>
> *Ô Eternel! souviens-toi que j'ai marché devant Ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à Tes yeux ! Et Ezé…Ezéchias répandit d'abondantes larmes.*
>
> *Puis la Parole de l'Eternel fut adressée en ces mots à Esaïe : Va, et dis à Ezéchias :*
>
> *Ainsi dit l'Eternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, J'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai à tes jours quinze années.*

28. Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à cette lecture. Je crois que c'est un sujet très remarquable pour un court message que nous avons. Je voudrais l'intituler : «Dieu ne juge pas un homme sans l'avoir d'abord averti.» Et nous devons – nous devons – nous devons saisir la – la toile de fond ou le fondement

de cela ici dans ce texte-ci ce soir, Dieu avertit l'homme avant de l'amener à la mort.

29. Eh bien, cela est valable pour tout le monde. Nous pourrions dire : «Eh bien, cet homme est mort sans avoir été averti.» Non, non, non. Jamais Dieu ne… Vous ne savez pas ce qu'il y avait dans le cœur de cet homme ; vous ne savez pas ce qui s'est passé dans sa vie? Voyez? Dieu n'amène pas quelqu'un à la mort sans l'avoir premièrement averti là-dessus, sans le lui dire, c'est quelque chose, une préparation. Dieu est – est souverain, et Il – Il frappe au cœur de chaque homme, lui accordant l'occasion de venir. Eh bien, Dieu peut donner un avertissement et l'homme rejette cela, et – et secoue la tête face à cela et s'en va en disant : «Oh, ce n'est qu'un drôle de sentiment; je vais surmonter cela.» Mais d'une façon ou d'une autre, c'était Dieu, c'était Dieu qui lui parlait.

30. Et Dieu n'amène jamais le jugement sur la terre sans premièrement donner aux gens un avertissement. Dieu ne fait jamais rien sans premièrement déclarer ce qu'Il va faire. Et Il laisse aux gens de faire un choix, et vous pouvez – vous pouvez faire ce qui est juste ou ce qui est faux. C'est Sa… Vous voyez, Dieu ne peut jamais changer Sa – Sa nature. Son – Son programme initial ne peut jamais changer, car Il est infini et Son programme tout entier et toutes Ses pensées sont parfaits. Si donc Il changeait cela, cela montrerait qu'Il a appris davantage. Ainsi, étant infini, Il ne peut pas apprendre davantage. Sa – Sa première – Sa première décision demeure toujours parfaite, et rien ne peut jamais la changer. Vous voyez?

31. Dieu, avant même que l'homme n'ait été mis – ait eu l'occasion de faire le mal, Dieu l'a placé sur une base telle qu'il pouvait accepter ou rejeter, recevoir ou – ou ne pas recevoir.

32. Dis donc, à propos, si ce ministre ici, frère Baker, je crois qu'il était dans les – les entrevues l'autre jour, j'ai ses questions qu'il m'avait écrites au sujet de la semence du serpent. Je les ai ici maintenant. S'il est ici, eh bien, eh bien… Présentement, je ne le vois nulle part. Mais ça se trouve ici. Lui et son épouse, un très brave homme et une – une très brave femme, mais ils – ils n'arrivaient pas à comprendre certaines choses concernant l'enseignement sur la semence du serpent, comment est-ce que – est-ce que… Des questions sur ce que j'ai déclaré, et – et des sermons précédents, et – et parlant de la – de la fécondation, et ainsi de suite. Mais je… C'est donc exactement comme le cas du frère, un brave homme, juste un chrétien depuis quelques années, deux, mais il ne comprenait tout simplement pas. Vous voyez?

33. C'est difficile, si vous ne… vous devez compter sur le Saint-Esprit car cette Bible est écrite en énigmes. Vous ne pouvez tout simplement pas vous asseoir et lire cela comme un journal. C'est caché. Absolument. Comment pourriez-vous jamais justifier Dieu quand Il a dit à Moïse là, Il a dit : «Maintenant, ne faites pas d'images taillées», dans Ses commandements, «Ne vous faites aucune représentation des choses qui sont au Ciel, aucun – aucun ange, ou quoi que ce soit d'autre ; ne faites pas d'images taillées», et pourtant le même jour, Il lui dit de façonner deux anges avec de l'airain et de les placer juste sur le propitiatoire, là où se trouve le propitiatoire? Vous voyez? Il vous faut connaître Dieu ainsi que Sa nature avant que vous puissiez comprendre Sa Parole. Il – Il – Il détient Lui-même la clé de cette Parole, et Il – Il est le seul qui puisse – qui puisse La manipuler et L'ouvrir, et Il est donc Celui qui doit La révéler.

34. Et maintenant, nous voyons ici que Sa nature, c'était toujours d'avertir l'homme avant le jugement, avertir une nation avant le jugement, et ainsi de suite. Il donne toujours Son avertissement, qui nous rappelle une responsabilité. Nous sommes responsables, et Dieu nous a placés ici sur terre pour une raison, et cette raison pour laquelle Dieu nous a placés sur la terre… nous sommes responsables devant Lui pour cette raison là. Vous devriez aller vers Lui pour découvrir ce qu'Il veut que vous fassiez. Vous voyez? Si vous ne…

35. Si vous alliez travailler pour un homme, et qu'il vous donnait un travail dans une ferme ou ailleurs; et que vous alliez tout simplement à la grange et – et que vous vous asseyiez simplement là et disiez : «Eh bien.» Vous voyez, vous devez aller lui demander ce qu'il veut que vous fassiez, et alors faites cela. Si vous travaillez pour un homme, cherchez à savoir quelles sont vos obligations.

36. Et puis si nous devons passer notre vie ici sur la – la terre, nous devons donc aller vers Celui qui nous a placés ici, et dire : «Seigneur, que désires-Tu que je fasse? Que – que – que dois-je faire? Pourquoi suis-je ici?» Si c'est pour être une ménagère, une laveuse des vaisselles, si c'est pour être… Quoi que Dieu désire que vous fassiez, faites-le alors au mieux de votre connaissance. Peu importe combien c'est modeste, peu importe combien cela est modeste vous devez le faire.

37. Vous direz : «Eh bien…» L'ennui, c'est que chacun de nous veut faire le travail de l'autre. Nous voulons tous avoir la balle, comme on le dit. Vous voyez?

38. Par exemple cette montre-ci, eh bien, chaque petit mouvement là à l'intérieur joue un rôle, a de l'importance. Eh bien, chaque pièce ne peut pas être l'aiguille. Eh bien, je regarde seulement l'aiguille pour voir l'heure qu'il est. Mais

si l'une de ces petits rouages qu'il y a là dedans va de travers, cela ne va plus indiquer l'heure correcte.

39. Et il en est ainsi avec les gens. Nous tous le Corps de Christ, nous devons être en harmonie, chacun à sa place. Vous voyez? Et alors nous pouvons regarder et voir quelle heure du jour il est? Vous voyez? Alors le monde regarde pour voir ce que c'est. Vous voyez, vous voyez? Mais c'est à vous qu'on regarde. Que vous soyez juste un petit ressort, le ressort principal, quoi que vous soyez, faites votre travail le mieux possible en tant que tel.

40. Maintenant, en effet, nous avons une responsabilité pour laquelle nous aurons à répondre devant Dieu un jour. Chaque homme qui vient sur la face de la terre doit répondre devant Dieu pour une responsabilité. Et pour beaucoup d'entre nous, nous devons répondre pour notre administration. Nous… Cette responsabilité, c'est une administration qui nous a été confiée par Dieu. Peu m'importe ce que c'est. Comme je l'ai dit il y a quelques instants, si vous êtes une ménagère, soyez alors une véritable ménagère. C'est juste. Si vous devez être un fermier, soyez un véritable fermier. Quoi que ce soit que Dieu vous ait donné de faire, vous devez en assurer l'administration; vous devez répondre devant Dieu pour cela, car il faut toutes ces choses pour y arriver.

41. Il fut dit à Ezéchias de se préparer et de s'apprêter car il devait rencontrer son Créateur. Eh bien, Ezéchias était un roi, et un – un grand homme. Avez-vous remarqué sa supplication là : «Seigneur, je Te prie de me considérer. Je – j'ai marché devant Toi avec intégrité de cœur.» Quel témoignage pour – pour – pour nous aujourd'hui! Cela doit en être ainsi. Un homme qui marche devant Dieu.

42. Même la mort avait été déclarée pour cet homme, et pourtant Dieu a changé d'avis à son sujet, parce que Ezéchias désirait faire quelque chose. Et Dieu a dit qu'Il nous accorderait le désir de notre cœur. Et le temps d'Ezéchias était arrivé, et il – il avait un cancer, ou quelque chose d'autre, et – et on appelait cela ulcère en ce temps-là, mais nous savons que généralement les ulcères ne tuent pas; ils guérissent tout simplement. Mais c'était peut-être un cancer, et c'était béant comme un ulcère. Et – et Dieu a parlé à Esaïe, disant : «Va là-bas lui dire qu'il va mourir.» Et Ezéchias avait quelque chose qu'il désirait encore faire. Il avait – il avait…

43. Quand vous demandez quoi que ce soit à Dieu, vous devez avoir une raison pour cela. C'est juste comme cette Ecriture à laquelle je me réfère très souvent : «Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi', et si vous ne doutez pas, mais croyez que ce que vous avez dit arrivera, vous le verrez s'accomplir.» Or,

cela dépend entièrement du motif et de l'objectif, vous voyez, sinon cela – sinon cela n'arrivera pas. Vous voyez?

44. Vous ne pouvez simplement pas aller ici… Là où plusieurs d'entre nous commettent beaucoup d'erreurs, c'est quand on sort et qu'on dit : «Maintenant, je vais vous montrer que j'ai la foi pour faire ceci.» Eh bien, vous avez tort pour commencer. Dieu ne vous donne pas des dons juste pour que vous jouiez avec cela.

45. C'est comme je le disais il y a un instant, Il ne vous montre pas des visions juste pour jouer avec. Ce n'est pas quelque chose avec quoi jouer ; c'est sacré. Utilisez cela avec… comme le Seigneur vous le permettra. Soyez Son prisonnier. Peu importe combien vous désirez dire à cet homme qu'il a tort, ou ce qu'est ceci ou cela, restez tranquille jusqu'à ce que Dieu vous le dise. Alors quand Dieu vous le dit, alors vous pouvez venir avec le AINSI DIT LE SEIGNEUR. Avant cela, ne vous occupez simplement pas de lui.

46. Le – le monde aujourd'hui est exactement dans la même situation qu'Ezéchias autrefois ; le monde a été averti. Il est constamment averti. L'église est avertie. Et maintenant, ces choses n'arrivent pas simplement par – par hasard. Elles ont toutes quelque chose derrière elles.

Eh bien, qu'Ezéchias soit tombé malade et qu'il ait eu ces ulcères, cela n'était pas un hasard. Dieu a envoyé Esaïe là-bas et lui a dit de mettre alors sa maison en ordre, car il allait mourir. Mais Ezéchias a pleuré, il a dit à Dieu : «J'ai marché devant Toi avec intégrité de coeur, et je – je Te prie d'épargner ma vie pour une cause, une bonne cause, la cause de Dieu.» Dieu a parlé au prophète, Il a dit : «Retourne et parle-lui.»

47. Eh bien, n'est-ce pas étrange? Ezéchias était l'homme le plus important du pays. Vous voyez? Ezéchias était un roi et un homme pieux. Il était un brave homme, s'il a pu demander ça à Dieu et que Dieu ne l'a pas réprimandé à cause de cela : «J'ai marché devant Toi avec intégrité de cœur.» Eh bien, cela dit beaucoup! Vous voyez?

48. Et Dieu n'a point dit : «Non, Ezéchias, tu n'as pas fait cela», mais Il a reconnu que cet homme avait marché comme cela. Et Il a dit : «Je vais – Je vais épargner ta vie pour un peu plus de temps. (Vous voyez?) Je vais t'accorder ta requête», vous voyez, parce qu'il avait été un homme juste ; il avait été un – un véritable serviteur de Christ.

49. Et nous sentons donc que nous avons le droit de demander quelque chose

s'il est – si notre objectif est correct, ainsi que notre motif pour cela.

50. Eh bien, nous voyons aujourd'hui que toutes ces dernières années, je dirais durant ces quinze dernières années ou plus, il y a constamment un avertissement à travers la nation : «Repentez-vous, sinon vous périssez.»

51. Remarquez, je parlais aujourd'hui à mon épouse tôt ce matin, et je… C'était tôt au petit déjeuner ; nous étions assis à table en train de parler, avant que je ne sorte. J'ai dit : «Ma femme…» Elle parlait de Billy Graham, de sa femme, juste combien ils essaient de mener une vie ordinaire et tout. J'ai dit : «C'est un vrai serviteur du fait qu'il ne cherche pas… quand il… cet homme réalise peut-être deux ou trois millions de dollars chaque année, dans ses campagnes, mais il ne reçoit pas cela ; c'est sa fondation qui prend cela, réinvestit cela dans l'œuvre et dans les émissions, et ainsi de suite. Et Billy reçoit environ vingt-cinq mille dollars par an.»

52. Elle a dit : «Comment pourrait-il dépenser vingt-cinq mille dollars par an?»

53. J'ai dit : «Il – il prend juste ce dont il a besoin; c'est tout. Il a un foyer à entretenir et tout.» J'ai continué, et j'ai dit : «J'ai beaucoup de respect pour Billy Graham, ai-je dit, car il a un message, et c'est le message de la repentance.»

54. Et là, je vous assure, je ne connais personne dans le pays aujourd'hui, que Dieu a utilisé avec ce genre de message comme Il le fait avec Billy Graham. Oh, il a la chose à point ; il se tient simplement là et, je veux dire, il appelle ces politiciens et ces membres d'églises à la repentance. Mais il ne va pas plus loin que ça.

55. Et voici frère Oral Roberts, un autre grand serviteur du Seigneur. Il n'y a personne là de comparable à Oral Roberts. Avec cette attaque de bouledogue juste… On chasse tout simplement les mauvais esprits en invoquant le Nom du Seigneur, et – et on a de petites sensations et ainsi de suite, en rapport avec la guérison divine. C'est tout à fait exact. Il y a un messager envoyé aux Pentecôtistes.

56. Il y a un messager envoyé au monde des églises dénominationnelles, vous voyez, et pour le monde froid.

57. Mais considérez maintenant notre humble et petit ministère, qui repose sur «Jésus-Christ le même, hier, aujourd'hui et éternellement». Vous voyez? Qu'est-ce que cela est en train de faire? Appeler ce groupe, l'Epouse. Vous voyez? Vous voyez? Vous voyez, cela – cela appelle [les gens] de ces deux groupes. Cela fait sortir une roue de la roue. Voyez-vous ce que je veux dire?»

58. Et Dieu confirme donc ce message que Billy Graham prêche. Dieu guérit les malades par les prières d'Oral Roberts. Et Dieu produit les choses que Jésus… confirme que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et cela appelle ces choses que… Ce sont les messages de l'heure. Et chacun de ces messages appelle : «Repentez-vous, sinon vous périssez.» C'est juste. «Repentez-vous, sinon vous périssez.» Il n'y a plus d'espoir ; il n'en reste plus du tout. Le monde est averti de Sa Venue. Chacun de ces messages parle et avertit de la Venue du Seigneur Jésus, les deux messages s'adressent à l'église dénomina…

59. Souvenez-vous, Dieu est toujours en trois (Oui oui), comme Père, Fils et Saint-Esprit ; justification et baptêm… et sanctification, baptême du Saint-Esprit ; et ainsi de suite ; Il est en trois.

60. Eh bien, Dieu est dans ce message de repentance qui est adressé à l'église de nom. Dieu est dans ce message de la guérison divine qui est adressé à l'Eglise pentecôtiste. Dieu est dans le Message qui est adressé à l'Epouse. Vous voyez? Nous voyons donc qu'eux tous appellent, l'un appelant celui-ci, celui-ci appelant celui-là, ainsi de suite. Dieu appelle l'église à sortir du monde ; le… appelant l'église à entrer, l'église dénominationnelle à entrer chez les Pentecôtistes, et Il appelle l'Epouse à sortir du pentecôtisme. Vous voyez?

61. Du temps de Luther, de Wesley, et de notre temps. Vous voyez? Tout est parfaitement représenté en types et il n'y a pas d'erreurs là-dessus. J'ai examiné la chose de bout à bout. J'en ai examiné tous les aspects dans tous les sens et j'ai démontré cela par les Ecritures, la chronologie de cela, au point que nous sommes sûrs que c'est la vérité absolue. Vous voyez? Il n'y a point d'erreurs. Dimanche, j'espère que Dieu le fera pénétrer si profondément que vous ne saurez jamais vous en éloigner. Vous voyez?

62. Eh bien, Dieu donne un avertissement pour qu'on se prépare pour un jugement. Les bombes atomiques sont dans les hangars ; tout est prêt. Et Dieu, avant qu'Il ne puisse laisser cette chose arriver, Il lance un appel comme Il l'avait fait à Sodome : «Sortez de cela. Préparez-vous. Quelque chose va arriver.»

63. C'est comme à l'époque de Noé, avant que Dieu n'envoie les eaux pour détruire le monde, à l'époque du grand monde antédiluvien qui s'était plongé dans le péché ; et Jésus a clairement dit que c'était un jour pareil à celui-ci. «Ce qui arriva au temps de Noé, arrivera de même à la venue du Fils de l'homme.» Combien les femmes se sont déchaînées, et les gens se mariaient et mariaient leurs enfants, et on avait de grandes réalisations scientifiques, les gens intelligents et instruits se penchaient du côté intellectuel, et l'humble petit troupeau se tenait

à l'écart d'un côté attendant le jugement imminent et le moyen d'échapper. Et Dieu, avant d'envoyer ce jugement, Il a envoyé un prophète. Oui oui.

64. Exactement comme Il l'a fait pour Ezéchias, Il lui a dit : «Prépare-toi, car les jugements sont sur le point de tomber.»

65. Et Il a préparé les gens pour cette heure-là. Noé a préparé les gens, et c'était un appel de miséricorde avant le jugement.

66. Ninive a été prévenue. Dieu a baissé les yeux sur Ninive, Il a dit : «Ces choses, Je – J'en ai marre.» Je – je – je comprends que – que le… que malgré que ce grand monde des païens – des gentils… Leur ville, comme c'était le cas à leur époque, on les jugeait par ville, aujourd'hui c'est par nations, donc après que la population s'est répandue telle qu'elle l'a fait. Il a dit : «Cette grande ville s'est entièrement livrée au péché.»

67. Et Dieu, avant d'envoyer le jugement, a envoyé un message d'avertissement : «Sortez de là. Mettez-vous en ordre.» Observez, le prophète n'a jamais rien dit sinon – sinon de… Il a dit : «Dans quarante jours cette ville sera détruite.»

68. Eh, oh, combien c'est parfois difficile de faire de telles choses, de parler au peuple ! Si le prophète ne fait pas attention, il aura des ennuis, car il ira en quelque sorte d'un côté, en cherchant à rendre cela facile, ou il fera des compromis un petit peu ici, un petit peu là. Mais le véritable prophète qui a reçu l'ordre de Dieu ne devrait jamais faire des compromis; il devrait absolument rester dans la ligne.

69. C'est pour cette raison qu'Il a beaucoup utilisé l'Esprit d'Elie, vous voyez, parce que cet Esprit a toujours exécuté Ses ordres. Vous voyez? Vous voyez? Il a exécuté Ses ordres à la lettre, et ç'a toujours été : «Revenez à la Parole.» Vous voyez? Il ramène toujours les gens à la Parole.

70. Maintenant, nous voyons Ninive dans le péché. Et le prophète était réticent, parce que c'était un monde des Gentils, vous voyez ; c'était une nation des Gentils, des Gentils, ce n'était pas son propre peuple; ce n'était pas des Hébreux. C'était des Gentils. Ninive était un grand port maritime commercial où accostaient des navires, il y avait là une grande industrie de pêche, les gens faisaient la pêche. Et – et ils – ils avaient… C'était certainement là un grand pays livré au péché, il y avait beaucoup d'argent. Et – et là où l'argent abonde, les gens se conforment à l'opinion populaire de l'époque, le péché ainsi que la violence s'installent toujours.

71. Dieu en avait assez. Il avait donc un prophète dans le pays, Il a donc dit à

Son prophète : «Va là à Ninive, crie et dit : 'Dans quarante jours cette ville sera détruite.'»

72. Eh bien, Jonas s'est donc dit : «Tu sais, je pourrais m'attirer quelques ennuis.» Il voulait donc se rassurer, il s'est donc dit qu'il prendrait de petites vacances et – et qu'il descendrait à Tarsis. Et nous voyons que le – qu'il ne restait que quarante jours. Vous voyez?

73. Le Message est donc urgent ; le temps est proche. Ne vous amusez pas là avec d'autres choses, à obtenir une licence en lettres et trouver quelque chose. L'heure est proche. Voilà le problème qu'ont les gens aujourd'hui; nous cherchons à bâtir de grandes écoles et à avoir de grandes choses comme cela. Alors que la miséricorde… Oh! la la, si nous prêchons la Venue du Seigneur, qu'avons-nous donc à faire des écoles? Il nous faut la repentance envers Dieu. Vous voyez?

74. C'est comme l'a dit Hudson Taylor à ce jeune missionnaire, il a dit…. ou plutôt un jeune chinois est venu vers lui, il a dit : «Monsieur Taylor, a-t-il dit, le Seigneur Jésus m'a rempli de Son Esprit.» Il a dit : «Je – je suis très heureux.» Il a dit : «Dois-je maintenant consacrer dix ans pour obtenir mes diplômes et autres?»

75. Taylor a dit : «Fiston, n'attends pas de diplômes. Si la chandelle est allumée, va en parler. Va en parler, n'attends pas de diplôme. Non, tu seras à moitié consumé avant de décrocher ton diplôme.»

76. Allons-y, alors que c'est allumé, si vous ne savez rien d'autre, dites simplement comment c'est allumé. Ne cherchez pas à prendre la place de quelqu'un d'autre ou la place de quelque chose d'autre. Quand vous en êtes sûr, dites simplement ce que vous savez être la vérité : «Voici comment cela est venu sur moi, et voici ce que j'ai ressenti.» C'est… Si vous ne savez pas plus que cela, dites cela. Allons-y. Le Message est urgent; le temps est proche.

77. Eh bien, que serait-il arrivé si Esaïe avait dit : «Eh bien, maintenant, je vais attendre pour voir d'abord comment son ulcère va évoluer. (Vous voyez?) voir comment – comment cela…»

78. Vous voyez, Dieu lui a dit : «Va là-bas et dis-le-lui maintenant même.» Vous voyez?

Et Il a dit à Jonas d'aller. Oh! la la!

79. Et quand il est arrivé là sur cet océan et sur cette mer profonde, et – et que le navire était pris dans la tempête, les voiles ayant été hissés, mais le navire ne cessait de tourner en rond. Les gens se demandaient ce qui n'allait pas là. Et

ils n'arrivaient pas à comprendre, c'est comme si cela se remplissait d'eau. Et – et chacun invoquait son Dieu, et tout d'un coup vous savez… Jonas était en vacances, aussi s'était-il dit qu'il ferait mieux de dormir, et il avait dû descendre dans la cloison du navire et il était couché là avec ses pieds soulevés, endormi. Et on lui a dit : «Réveille-toi, ô paresseux, et invoque ton Dieu.» Et Jonas savait ce qui n'allait pas. De même aujourd'hui, chaque homme sait ce qui ne va pas. Vous voyez?

80. Et il a dit : «Tout cela c'est ma faute. Prenez-moi et liez-moi les mains, et jetez-moi dans la mer, et alors ces ennuis cesseront.» Et ils étaient comme qui dirait gentlemen, comme un groupe d'amis, et ils ne voulaient pas faire cela, mais ils découvrirent qu'il était prophète et qu'il savait de quoi il parlait. Il a dit : «Je – je m'étais dit que je prendrais d'abord mes vacances, mais – mais le Seigneur ne veut pas que je prenne ces vacances. Je dois aller là-bas ; j'ai un travail à faire. Je m'étais dit que je me reposerais un petit peu avant d'y aller, mais je dois y aller. Le – le message est urgent ; je dois aller là-bas.»

81. Je m'imagine que dès que ce poisson spécial qui avait été préparé à avaler Jonas dans son estomac, a fait demi-tour et a déversé de l'eau dans toute la contrée, il s'en est allé à Ninive aussi vite que possible. Dieu était en train d'amener ce Message là dans ce poisson spécial qui avait été préparé. Et ce dernier est allé à Ninive aussi vite que possible, ayant à bord le messager qu'il – qu'il devait amener là-bas. Il avait pris le navire qu'il ne fallait pas, mais Dieu avait pourvu à un navire pour lui.

82. Ainsi, vous savez, Dieu est capable d'accomplir de grandes choses si seulement nous L'écoutons. Vous voyez? Il – Il frayera – Il frayera une voie là où il n'y en a pas; Il est la Voie. Vous voyez? Et quand le Message est absolument urgent, comme c'est le cas aujourd'hui, Dieu pourvoit à une voie.

83. Nous remarquons encore que quand Amos… J'ai prêché sur cet homme, Amos. Si un jour ou l'autre vous désirez lire cette histoire, c'est une histoire formidable. Lisez l'histoire d'Amos, le premier chapitre d'Amos. C'est un autre type d'avertissement avant que le jugement frappe le péché. Eh bien, la ville qu'il allait avertir là-bas, c'était un groupe des Juifs qui – qui étaient en quelque sorte tous sortis du chemin battu, et cette ville était devenue un grand centre touristique. Et – et j'imagine, comme j'en ai donné une illustration l'autre matin, je parlais à son sujet, disant que lorsque sa tête chauve est apparue au sommet de la colline et que ses petits yeux se sont rétrécis alors qu'il regardait en bas et voyait le péché de cette grande nation et du peuple, alors qu'il passait les doigts dans sa

barbe blanche comme cela… Oh! la la, quelle chose! Mais personne ne savait d'où il venait.

84. Personne ne connaît ces prophètes; ils surgissent simplement de quelque part et disparaissent de même.

85. Mais il entra dans la ville avec : «Ainsi dit le Seigneur. Repentez-vous sinon vous périssez, car Dieu détruira cette nation. Il – Il effacera cet endroit de la surface de la terre. Vous avez fait une alliance avec votre ennemi. Et vous pensez que vous êtes – vous êtes en paix, avec votre ennemi, mais pendant tout ce temps les Assyriens sont – sont en train de s'accroître là. Vous ne pouvez pas à deux marcher ensemble sans vous être convenus. C'est tout.» Ainsi, il a dit…

86. Et Dieu veut que nous nous séparions. Il veut que nous sortions du monde, que nous ne cherchions pas à vivre et avec le monde et avec Dieu, que nous ne cherchions pas à imiter et le monde et Dieu. Vous devez vivre soit pour l'un soit pour l'autre; vous devez croire soit l'un soit l'autre.

87. Et maintenant, nous voyons que cet Amos, il a certainement prédit le jugement qui tomberait sur ce peuple si celui-ci ne se repentait pas. (Et – et, oh! la la, cela correspond si – si bien à notre jour.) Je pense que cette grande ville, comme je la revois, la grande ville là-bas, comment elle s'était complètement livrée, et – et elle avait une grande économie et tout, elle était prospère. Et les gens pensaient qu'ils étaient tout à fait dans la volonté du Seigneur, parce qu'ils prospéraient. Mais ils ont découvert que Dieu n'est pas toujours l'auteur de la prospérité. Non, Dieu… Parfois, quand la prospérité entre dans les églises, celles-ci s'éloignent de Dieu.

88. Vous savez, Dieu a parlé une fois d'Israël, Il a dit : «Je t'ai trouvée baignée dans ton sang dans le champ, et Je t'ai lavée et Je t'ai amenée», pour qu'elle soit Sa propre enfant. «Et alors lorsque tu es devenue grande, et une belle jeune femme, tu as joué à la prostituée.» Il a dit : «Tu – tu – tu t'es livrée à chaque passant.» Vous voyez? «Mais lorsque tu étais pauvre et nécessiteuse, quand – quand tu étais dans le besoin, tu Me servais. Mais quand Je t'ai bénie et que Je t'ai donné l'abondance, alors tu t'es éloignée de Moi.» Et cela s'est confirmé ainsi. Oh! la la!

89. Nous voyons donc que ce prophète, cet Amos a vraiment frappé cette nation. Il n'était qu'un laboureur. Mais nous voyons que lorsqu'il a fait cela, lorsqu'il les a frappés et qu'il leur a dit ce qui arriverait, qu'il leur a dit que s'ils ne se mettaient pas en ordre avec Dieu, l'ennemi avec lequel ils s'étaient associés serait celui-là même qui les détruirait.

90. Eh bien, nous voyons que notre orgueilleuse Amérique n'échappera pas à la colère de Dieu. C'est comme je l'ai dit l'autre jour depuis que je suis ici, je suis sûr que c'était ici, que – que tout est à la fin. Vous savez, je – je ne vois rien sur quoi édifier. Vous ne pouvez pas édifier sur la politique ; elle – elle est foutue. Vous – vous ne pouvez pas édifier sur la vie sociale, car elle est si dépravée. Il y a – il – il n'y a rien sur quoi pouvoir édifier là. Et vous ne pouvez placer vos espoirs sur rien. «Et l'église?»

91. Eh bien, vous ne pouvez rien faire avec l'église; elle est très formaliste et ç'en est fini d'elle, il n'y reste rien. Ils ont vraiment vendu leur droit d'aînesse pour un plat de lentilles, et – et ils attendent tout simplement le jugement. Le Saint-Esprit a sillonné cette nation, montrant Ses miracles et Ses prodiges, et les gens rejettent continuellement Sa grâce. Il se manifeste et prouve par Sa grande manifestation qu'Il est la Parole de Dieu manifestée en ce jour-ci. Et les gens rejettent continuellement cela. Vous voyez? Il ne reste rien maintenant. Vous ne pouvez pas faire cela tout le temps à Dieu. Vous voyez?

92. Très bien, nous voyons, d'abord, Il envoie Ses prophètes avec un avertissement. Il ne change pas Sa voie, Sa façon d'agir.

93. Il ne frappe pas toujours au moment où Il donne l'avertissement. Je désire que vous fassiez attention à cette déclaration-ci. Dieu donne un avertissement, mais ce n'est pas toujours au moment même où Il donne cet avertissement qu'Il frappe. Avez-vous remarqué cela? Et puis, quand Il ne frappe pas au moment où Il envoie un avertissement, on se moque alors du prophète : «Tu n'avais pas la chose. Tu as raconté un mensonge. Tu – tu n'avais pas raison.»

94. Il est possible qu'on ait dit la même chose à – à Esaïe. Que pensez-vous que cet homme s'était dit quand il est allé là et qu'il a prophétisé, disant que le roi allait mourir, et qu'ensuite il est revenu et a dit : «Non, il va vivre»?

95. Qu'en était-il de Jonas qui traversait les rues en disant : «Oh, cette ville va être détruite dans autant de jours, quarante jours», et qu'ensuite Dieu ne l'a pas fait?

96. Vous voyez, vous devez faire attention, Dieu ne frappe pas toujours quand Il donne l'avertissement. Mais Il… Il y a une chose, alors on se moque du prophète. Mais s'il est un prophète confirmé, ayant la Parole du Seigneur, vous voyez, avec les signes de Dieu, confirmé, comme Dieu a dit que le prophète doit être confirmé, en effet ces hommes l'étaient, vous voyez, Sa Parole n'est pas la sienne, mais Celle de Dieu, et Cela va arriver. Cela doit arriver si c'est la Parole de Dieu. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse arrêter cela, c'est une repentance rapide.

97. Remarquez, Amos, il – il vécut assez longtemps pour voir l'accomplissement de sa prophétie, mais quand Amos a parlé de cette ville-là, comment cela allait arriver, comment Dieu allait faire que les Syriens viennent et les assujettissent, et ainsi de suite comme cela, et comment leur propre corruption les dévorerait... Eh bien, je pense que c'est maintenant même… J'ai ici les Ecritures sous les yeux, et si j'ai correctement compté cela, c'était environ cinquante ans après la prophétie d'Amos. Et maintenant, que pensez-vous? Toute une génération était passée avant que la prophétie d'Amos ne s'accomplisse. Mais si vous lisez ici, cela vous montrera que ce qu'il avait dit est arrivé exactement à la lettre. Vous voyez?

98. Jean a vu le Livre de l'Apocalypse. Cela n'est jamais arrivé à son époque. Mais nous voyons cela arriver avec exactitude. Vous voyez?

99. Daniel a prophétisé au sujet du jour, de son jour et tout du long. Il n'a jamais vécu assez longtemps pour voir cela. Il lui a été dit : «Va, Daniel. Scelle le livre – le livre, et – et ferme le livre. Et tu te reposeras dans ton héritage, mais en ce jour-là tu seras debout.» Vous voyez?

100. Maintenant, vous voyez, le… ce n'est pas toujours que vous… Dieu… frappe aussitôt qu'Il prophétise. La prophétie d'Amos, comme je l'ai dit, s'est accomplie cinquante ans plus tard. Et elle s'est accomplie.

101. Et ainsi le prophète est un – est un… de la Bible… Un véritable et authentique prophète est une personne spéciale. Pas spéciale dans le sens de se singulariser par rapport aux autres, mais il a un travail spécial. Vous voyez? Et étant donné qu'il a une mission spéciale, il doit être spécial (un peu différent des autres) pour faire cela.

C'est juste comme Dieu a comparé Ses prophètes à des aigles.

102. Eh bien, l'aigle est un oiseau spécial. C'est juste un oiseau, mais c'est un oiseau spécial. Et il peut voler plus haut que les autres oiseaux. Il peut voir plus loin que les autres oiseaux. Et donc, pour aller plus haut, il doit avoir une constitution qui lui permette d'aller plus haut. Et à quoi lui servirait-il de monter là-haut s'il ne peut pas voir ce qu'il est en train de faire une fois arrivé là-haut? Vous voyez? Il doit donc être un oiseau d'une constitution spéciale. Vous voyez? Il est en quelque sorte de la – de la famille du faucon ; il déchire avec le bec. Et il se nourrit de … Beaucoup d'entre eux sont des charognards. Il existe environ quarante différentes sortes d'aigles.

103. Mais, vous voyez, dans l'église il y a le pasteur, et ce pasteur est une

personne spéciale. Il est constitué de telle façon qu'il puisse – il puisse supporter les histoires des gens. Ce – ce – c'est quelqu'un qui porte les fardeaux; il est le bœuf de l'attelage. Ce – c'est un homme qui peut s'asseoir quand le – un tel a quelque chose contre un tel autre, et s'asseoir avec ces deux familles, et sans prendre parti pour qui que ce soit, il les ramène, et arrange la chose dans la douceur. Vous voyez? Il – il est un pasteur ; il sait comment s'occuper des choses.

104. Un évangéliste est un homme spécial. C'est un homme qui brûle comme une boule de feu. Il entre en hâte dans une ville et prêche son message, et en sort pour aller ailleurs. Vous voyez, c'est un homme spécial.

105. Un docteur est un homme spécial. Il se tient là sous l'onction de l'Esprit et il est capable de prendre la Parole, de La rassembler par le Saint-Esprit, au point que ni le pasteur ni l'évangéliste ni qui que ce soit d'autre ne peut lui être comparé.

106. Et puis nous voyons que l'apôtre est un homme spécial. C'est quelqu'un – c'est quelqu'un qui met les choses en ordre. C'est un homme qui est envoyé de Dieu pour mettre les choses en ordre.

107. Le prophète est un homme spécial. Un prophète est un homme à qui la Parole du Seigneur vient, car le prophète est conçu (sa vie) de telle sorte que son subconscient et la première conscience sont si proches qu'il n'a pas à dormir pour avoir des songes ; il les voit pendant qu'il est éveillé. Vous voyez? Eh bien, si c'est quelque chose que Dieu doit faire. Vous voyez, il voit ce qui se passe.

108. Un prophète voit les choses d'avance, vous voyez, les choses à venir. Il voit la coupe de la colère de Dieu pleine, avant qu'elle soit remplie. Vous voyez? Il peut dire : «Ainsi dit le Seigneur. Dieu va détruire cette ville si vous ne vous repentez pas.» Pourquoi? Il est un aigle. Il va là-bas très loin. Vous voyez? Et il regarde là très loin, et il voit cette coupe de la colère être déversée. C'est ce que le prophète voit. Il ne regarde pas ce qui se passe ici ; il regarde là-bas. Il dit : «La chose arrive.» Il peut s'élever si haut qu'il peut voir cette ombre. Il dit : «Le monde va être…?… les ténèbres et d'épaisses ténèbres.» Il est suffisamment élevé, le soleil brille maintenant, mais il voit cette ombre venir, et il – il – il dit ce qu'il voit. La chose n'est pas encore là, mais elle sera certainement là. C'est vrai. Elle sera là, d'épaisses ténèbres sur les gens. Il sait que cela est en route, des années avant, il voit pourtant cela.

109. Amos, ce prophète de Dieu oint, a vu les – les ténèbres et le jugement. Il a vu la Syrie venir avec ses chars et déferler là, et massacrer ces gens. Il a vu cela venir ainsi que le jugement de Dieu sur les gens; eh bien, cinquante ans avant

que cela arrive. Mais, vous voyez, étant un prophète, il fut élevé dans l'Esprit et il a vu cela au loin. Vous voyez? Il a vu la coupe pleine avant qu'elle ne soit remplie.

110. C'est comme Abraham, Dieu a dit à Abraham : «Ta postérité viendra dans ce pays et y séjournera pendant quatre cents ans, et ensuite Je les en ferai sortir par un bras puissant, car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.» Vous voyez? Dieu savait que cette coupe allait être pleine. Il parlait avec Son prophète. Il lui dit alors : «Tu vois là-bas cette coupe des Amoréens? Vous voyez, mais leur iniquité n'est pas encore à son comble, Abraham. Ne dis rien à ce sujet maintenant, sois patient, mais cela arrivera. Et lorsque leur coupe sera à son comble, et donc après quatre cents ans, Je les ferai sortir comme des sauterelles devant vous, et J'établirai ta postérité ici dans ce pays.» Amen. C'est là le prophète du Seigneur.

111. Or, quand il parle de sa vision, qu'il s'agisse de la colère ou qu'il s'agisse de la guérison, cela peut prendre du temps, mais il faut que cela arrive s'il le dit au Nom du Seigneur. Vous voyez? Il est possible qu'il s'agisse d'une bénédiction qu'il prononce pour vous. Il pourrait vous dire une certaine chose, et vous ne voyez pas du tout. Vous direz : «Comment est-ce possible? Eh bien, c'est un… Je – je – je… Il m'a dit : 'Ainsi dit le Seigneur, telle autre chose va arriver, et telle chose va arriver', et cela – cela n'est pas arrivé. Cet homme se trompe.» Eh bien, vous serez jugé pour n'avoir pas cru cela, mais cela va de toute façon arriver. Vous voyez? Cela doit arriver.

112. «Même si cela tarde, dit la Bible, cela se manifestera de toute façon en sa saison.» Cela va arriver.

113. Le prophète regarde vraiment au loin et voit quelque chose. Il parle de ce qu'il voit. Il ne pense pas à ce qu'il y a ici et à l'apparence que l'on a maintenant ; il regarde à ce qui va arriver. Et quand il dit la chose, si c'est dans la Parole du Seigneur, cela a déjà été prononcé, et il n'y a rien au monde qui puisse empêcher cela (Vous voyez? C'est vrai.), seul Dieu Lui-même.

114. Remarquez, nous voyons donc que lorsqu'il – il annonce sa vision, le prophète… Eh bien, parfois il dit de bonnes choses ; il parle de votre guérison. Très bien, vous pourriez penser : «Cela ne peut pas arriver ; je ne me sens pas du tout mieux.» Alors qu'est-ce que cela fait? Cela attire carrément le jugement de Dieu sur vous. C'est vrai. Vous voyez? Jésus a promis de vous sauver si vous le croyez ; si vous n'y croyez pas, cela ne – cela ne vous arrivera pas. Vous devez accepter la chose; vous devez croire la chose. Vous voyez? Et vous devez savoir

d'où cela vient, ce qui vous donne la foi en Dieu ou dans votre prophète. Vous voyez? Vous devez croire la chose.

115. Et maintenant nous voyons ici que ces prophètes qui ont parlé, ils – ils ont parlé et ce qu'ils ont dit est arrivé. Et si la colère de Dieu est déversée sur les gens, il n'y a qu'une seule chose… Si ce prophète a dit qu'une chose ou une autre allait arriver, il n'y a qu'une seule chose qui arrêtera la main de Dieu : c'est la repentance. C'est la repentance envers Dieu ; cela arrête Sa colère. Eh bien, n'attendez pas cela, faites donc cela. Quand Dieu dit quoi que ce soit, faites-le sur-le-champ.

116. Ezéchias, aussitôt qu'il a compris… C'était un brave homme, mais Dieu a dit : «Ton heure est arrivée, Ezéchias, et Je – Je dois te prendre. Je – je désire le faire; je vais te retirer. Mets toute ta maison en ordre.»

117. Et il – il – il a dit : «Il me faudra quinze ans pour le faire, Seigneur.» Vous voyez? «Eh bien, si Tu… Je – je – je sais que je m'en vais, mais il me faudra quinze ans pour mettre ma maison en ordre. Je ne peux pas le faire dans l'immédiat. Le temps me – me manque pour le faire. Je – je – je ne peux pas faire faire cela. Seigneur, laisse-moi vivre quinze autres années afin que je puisse faire faire cette chose. Je ne peux pas mettre ma maison…»

Vous voyez, l'ordre de Dieu était : «Mets ta maison en ordre.»

118. Et Ezéchias a dit : «Je ne saurais le faire cette année-ci ; cela me prendra… le temps de restituer ceci et d'arranger ceci et de remettre telle chose à telle personne, je… Cela me prendra quinze ans pour le faire. Epargne-moi pour que je le fasse. Que je – que je… Accorde-moi un peu de temps pour le faire. Voyez?

119. Alors Dieu a dit : «Je – Je – Je serai indulgent.» Mais il devait de toute façon mourir. Vous voyez?

120. Et puis alors, il a pris son temps ; il a rétrogradé pendant ce temps-là. Vous voyez? Et il… Ç'aurait été mieux s'il s'en était allé sans rien mettre en ordre. C'est vrai. Mais Dieu lui a accordé quinze ans de plus pour mettre sa maison en ordre. En effet, rapidement, qu'a-t-il fait? Il a dit : «Seigneur, je suis lent. Il me faut quinze ans pour faire ça. Tu m'as ordonné de mettre ma maison en ordre. Je ne peux le faire que pendant quinze ans parce que j'ai des emprunts ici, et j'ai telle chose par-ci et telle autre chose par-là à faire.»

121. Or, c'était un homme pieux, mais la Parole de Dieu devait de toute façon s'accomplir. Elle devait de toute façon s'accomplir, mais il a retardé cela un petit peu, vous voyez, il a remis cela à plus tard pour lui. Puis il a commis un péché

durant ce temps-là. Il a dit : «Je ne ferai pas retomber cela sur lui, mais Je châtierai après lui ses enfants à cause de cela.» Vous connaissez l'histoire.

122. Maintenant, nous voyons qu'une repentance rapide retient parfois la colère pour un temps.

123. Eh bien, nous voyons que Ninive… Dieu a dit : «Va là-bas et crie donc contre cette ville, et dis-leur : 'Si… Dans quarante jours, elle tombera.'» Et, oh! la la! ils se sont repentis. Et dès qu'ils ont vu ce prophète parcourir les rues, en disant : «Ainsi dit le Seigneur. Cette ville va tomber dans quarante jours. Cette ville va tomber…»

124. Le… Même le roi a ordonné un – un – un jeûne à travers le pays, et avec des pleurs, disant : «Mettez le sac, mettez la cendre, pas seulement sur votre tête, sur votre corps, sur votre chair, mais aussi sur votre bétail, sur le bétail de champ, mettez la cendre et le sac.» Quelle repentance!

125. Eh bien, nous voyons là, nous remarquons que si le prophète ne fait pas très vite attention, vous voyez, et ne se ressaisit pas pour aller auprès de Dieu, vous verrez quelque chose juste là, si vous ne faites pas attention…

126. Eh bien, observez Esaïe ; il a juste prononcé sa prophétie, il est retourné dans sa petite hutte au désert. Et quand il l'a fait, le Seigneur n'a jamais parlé de nouveau au roi qui était en train de prier. Il a une façon de faire les choses. Il y avait un prophète dans le pays. La Parole du Seigneur vient à Son prophète. Il est allé là et a dit : «Esaïe, retourne lui dire que J'ai entendu ses prières. J'ai compris que cela… qu'il pense que cela lui prendra quinze ans pour faire ceci. J'ai vu ses larmes, car il a vraiment désiré faire ce travail. Cela va lui prendre quinze ans, a-t-il dit, pour le faire. Va lui dire que je vais donc les lui accorder.» Vous voyez?

127. Pourquoi? Il a commissionné – Il a commissionné Esaïe d'aller lui dire : «Ainsi dit le Seigneur.» Si donc il y a un quelconque changement à ce sujet, ou un différé… cela va de toute façon arriver ; il – il est mort de toute façon. Mais il a dit : «S'il y a quelque chose à ce sujet, Il est alors obligé de revenir vers cet homme auquel Il a envoyé le Ainsi dit le Seigneur.» Il a dit à Esaïe : «Retourne là-bas lui parler.»

128. Eh bien, Jonas a adopté une attitude différente, il est monté au sommet de la colline et a dit : «Eh bien, il aurait été mieux que je ne sois pas né.» Et, oh, il a continué! Et Dieu a fait croître un petit ricin qui lui a donné un peu d'ombre de sorte qu'il se rafraîchisse là. Mais il a dit : «Eh bien, voici, je suis descendu là, ils vont dire que je suis un faux prophète.»

129. Et Dieu lui a parlé, disant : «Regarde cette ville-là en bas. Regarde là-bas, Jonas, toute la ville est en train de se repentir, portant le sac et la cendre.»

130. Il lui a alors parlé de ce petit ricin et du ver qui l'a détruit. Un jour, le Seigneur voulant, je désire venir au tabernacle et tenir une série de réunions rien que sur Jonas. Oh, il y a tant de grandes… Ce vent d'Est qui a soufflé et tout… Oh! la la! Il y a tant de choses là-dessus; seulement cela… c'est émouvant. Ces pépites qui se trouvent là-dedans, tout cela en est juste un type, cela concorde… Cela inclut même Jésus-Christ et tout le reste. Bien sûr chaque ligne dans la Bible a trait à Jésus-Christ. Absolument. C'est notre leçon du dimanche, nous verrons donc cela, le Seigneur voulant.

131. Et remarquez, il y a des choses que vous… Si vous êtes sincère et que vous dites à Dieu… Eh bien, vous devez faire attention.

132. Eh bien, ce soir je désire vous montrer un autre Jonas à l'estrade.

133. Un soir, des gens sont venus ici. Cette dame peut être (certains de sa famille) ici ce soir, je ne vais donc pas citer son nom ; vous pourriez probablement savoir de qui il s'agit. Mais ils sont venus ici, un groupe de braves gens venant du Kentucky, et ils – ils viennent ici depuis des années. Mais ces gens, étant de braves gens, de bons amis à moi… Oh! la la! ils étaient – ils étaient de vrais amis à moi, mais ils… Juste un de ceux qui, lorsqu'un réveil est en cours, viennent à l'église; mais quand le réveil est terminé et que le fardeau se fait sentir, personne n'en veut. Et tous les enfants étaient ici à la crèche ; ils avaient le… quand nous tenions nos classes et tout.

134. Et je suis rentré un jour chez moi il y a environ quatre, ou cinq ans, quelque chose comme cela. Et cette fillette (qui avait environ huit ans quand elle était à la crèche), elle s'est mariée et a deux enfants. Elle était étendue là à l'hôpital à l'article de la mort. Elle avait une grossesse de quatre ou cinq mois; et le bébé était mort ; et on ne pouvait pas l'opérer parce qu'elle avait l'urémie. Et on ne pouvait pas opérer. Ils étaient obligés de laisser la mère mourir aussi. On ne pouvait pas opérer, et (vous voyez?) le bébé la tuerait comme cela, ainsi ils avaient… Elle était mourante, c'est tout, elle n'avait aucune chance.

135. Je suis allé là voir, elle m'avait envoyé chercher. Et je suis entré à l'hôpital, et elle était là sous la tente à oxygène. J'ai soulevé le petit rabat, je lui ai parlé un petit peu, et j'ai dit : «Vous souvenez-vous de moi?»

Elle a dit : «Certainement, Frère Bill, je me souviens de vous.»

136. J'ai dit : «Comment se fait-il que le… Etes-vous consciente de la gravité

de votre maladie?»

Elle a dit : «Oui.» Elle a dit : «C'est pour cela que je vous ai envoyé chercher.»

J'ai dit : «Eh bien, alors, comment ça va entre vous et le Seigneur?»

Elle a dit : «Frère Bill, je – j'ai… Je – je ne suis pas prête pour partir.»

137. Eh bien, nous nous sommes agenouillés là et nous avons prié, sa mère ainsi que son mari, beaucoup étaient là dans la pièce, sa mère et son mari se sont mis à pleurer. Et – et alors je – je lui ai posé la question, et elle s'est mise en ordre avec Dieu, elle a fait ses vœux et elle est revenue et elle a fait la promesse à Dieu, que si elle était pardonnée, combien elle L'aimerait; elle était désolée pour ses péchés, pour la façon dont elle avait vécu, elle a continué à se repentir et à pleurer. Et quelques instants après, je me suis relevé et je suis sorti du bâtiment.

138. Et le – le lendemain matin on m'a appelé pour que je retourne là-bas. Et l'on vint à découvrir, ils étaient venus ce matin-là pour faire un test pour voir l'évolution de la – l'urémie, et ils découvrirent qu'elle n'en avait pas une seule trace. Cela avait complètement disparu, toute trace du poison de l'urémie l'avait quittée. Les médecins étaient tout agités au point qu'ils ont dit : «Oh! la la! eh bien, ceci, nous devrions… C'est vraiment étrange.» Ils disaient : «Nous allons – nous allons la préparer, disaient-ils, s'il en est ainsi jusqu'au matin…» Ils ont dit : «Nous allons continuer à lui donner la pénicilline, ou quoi que ce soit qu'on lui donnait, pour arrêter l'infection.» Ils ont dit : «Nous allons opérer et – et enlever le bébé mort avant qu'il ne survienne quelque chose d'autre.» Ils ont dit : «Si elle va bien, alors…»

139. Eh bien, ce jour-là ils l'ont encore examinée à deux ou à trois reprises. Et tard cette nuit là, ils l'ont examinée, tout allait bien, elle allait parfaitement bien. Puis ils l'ont préparée, ils l'ont fait quitter la tente à oxygène. Tout allait bien. Ils allaient l'opérer le lendemain matin, pour enlever le bébé.

140. Eh bien, je suis sorti là. Et étant donné que ceci était fait… Eh bien, je ne l'avais jamais su ; je ne l'avais jamais su. Le Seigneur ne m'avait jamais rien dit à ce sujet. Vous pouvez le demander aux gens si vous voulez. Ainsi ils… elle… Il n'avait jamais dit que ce serait le cas. Mais, oh! la la! de voir une – une telle chose, son mari, étant un pécheur, il s'est avancé et a dit : «Frère Branham, je – je désire donner ma vie au Seigneur Jésus.»

141. Et j'ai dit : «Très bien, agenouillez-vous ici et tenez votre femme par la main, et alors menez ensemble une vie droite.»

142. La mère est revenue; elle a dit : «Frère Branham, vous savez, me voici moi et mes enfants, a-t-elle dit, nous avons été pieds dedans pieds dehors, et aux alentours du tabernacle et tout. Nous nous asseyions et vous écoutions prêcher puis nous allions à l'autel et en revenions.» Elle a dit : «Moi aussi j'ai rétrogradé, Frère Branham.» Elle a dit : «Je désire revenir au Seigneur Jésus pour Sa bonté envers mon enfant.» Eh bien, vous voyez, cela c'est une très bonne chose, mais ne venez pas au Seigneur Jésus à cause de cela.

143. Vers minuit, vingt-quatre heures ou une heure, sa mère s'est endormie. Et elle a dit, elle l'a appelée, elle a dit : «Maman.»

Et elle a dit : «Oui chérie, que désires-tu?»

Elle a dit : «Tu sais, je suis si heureuse.»

Elle a dit : «Je suis très contente que tu sois heureuse.»

Elle a dit : «Je suis en paix avec Dieu.» Et elle a dit : «Oh, que c'est merveilleux!» Quelques minutes après, elle a de nouveau appelé, elle a dit : «Maman.»

Elle a dit : «Oui?»

Elle a dit : «Je rentre à la maison.»

144. Et elle a dit : «Je sais que tu y rentres.» Elle a dit : «Oui, chérie, a-t-elle dit, le docteur va enlever le bébé demain. Et alors dans un jour ou deux, quand l'incision sera guérie, alors tu sortiras d'ici pour rentrer à la maison, tu seras de nouveau heureuse, toi et ton mari et les petits enfants, et tu seras une chrétienne et tu vivras pour Dieu.»

Elle a dit : «Maman, je veux dire que je m'en vais à ma demeure céleste.»

Elle a dit : «Certainement, chérie, à la fin du voyage.»

Elle a dit : «C'est maintenant la fin du voyage.»

«Oh! a-t-elle dit, eh bien, que se passe-t-il?»

145. Elle a dit : «La fin du voyage.» Elle a donc dit : «Oui, maman, dans quelques minutes je serai partie.»

146. Eh bien, elle pensait qu'elle était nerveuse et qu'elle délirait. Elle a appelé l'infirmière; l'infirmière a vérifié sa respiration. Tout était normal. Et dans l'espace de cinq minutes elle était partie; elle était morte.

147. Et ensuite quand je suis rentré à la maison, une semaine ou deux après

cela… je crois que c'est frère Graham qui a prêché aux funérailles de la fille. Quand je suis rentré à la maison et que Meda m'a dit que cette jeune fille était morte cette nuit-là, oh! la la, je ne pouvais pas…

Je – je suis allé voir la mère. «Oui.»

148. Et je – je – je ne sais pas ce qui m'a poussé à faire cela, mais j'ai dit : «Ô Seigneur Dieu, Tu – Tu me dois des explications (Vous voyez?) après que je suis parti là et – et que j'ai parlé au mari, et que celui-ci est venu au Seigneur, que Tu as fait ces choses pour lui, et tout comme cela, et après, ôter la vie de la jeune fille comme cela!» J'ai dit : «Tu me dois des explications.»

149. Quand vous dites à Dieu quelque chose de ce genre, Il vous laissera seul. Je ne… Il ne me doit rien. C'est moi qui Lui dois. Eh bien, Il m'a simplement boudé pendant quelques jours, vous savez. Et environ trois ou quatre mois plus tard, un jour que j'étais dehors assis au bord d'une rivière, le Seigneur m'a parlé dans une vision, Il a dit : «Eh bien, va vers la mère et dis-lui ceci : 'Son heure n'était-elle pas arrivée l'année précédente, quand elle était en train de se noyer dans une rivière lors d'un pique-nique? Elle aurait dû partir à ce moment-là, mais il Me fallait la retirer au moment où elle serait prête pour partir.' Et c'est pourquoi tout cela est arrivé et que tu es allé là-bas.»

150. Je me suis alors agenouillé et j'ai pleuré. J'ai dit : «Seigneur Jésus, pardonne-moi, Ton pauvre et stupide serviteur. Je n'aurais jamais dû dire cela, Seigneur.»

151. Et je suis retourné chez la dame; elle habitait par ici sur la rue Market. Et je suis allé chez elle, et j'ai dit : «J'aimerais vous poser une question.»

Elle a dit : «Je vous en prie, Frère Bill.»

Et j'ai dit : «Est-ce vrai que cette jeune fille avait failli se noyer?»

152. Elle a dit : «C'est exact, Frère Branham.» Elle a dit : «Son mari et les autres – les autres ont dû la faire sortir de la rivière.» Et elle a dit : «Ils ont dû pratiquer la respiration artificielle sur… la pression, et ils ont dû prendre un appareil pour tirer d'elle l'eau.» J'ai dit : «Elle portait une jupe. Ils étaient en pique-nique. Elle était là et elle a marché sur du sable, elle a glissé et elle est tombée la tête la première, et elle étouffait dans l'eau. Les gens ne l'avaient pas vue, et immédiatement après, et ils y ont accouru et ils l'ont saisie, puis, ils l'ont fait sortir.» Et j'ai dit : «Elle était pratiquement morte.» Elle a dit : «Elle…»

J'ai dit : «C'était pour elle le moment de partir.»

153. Vous voyez, Dieu sait ce qu'Il fait. Eh bien, le Seigneur m'aurait probablement dit cela, si je n'avais pas adopté cette attitude-là : «Seigneur, Tu dois me dire ce qu'il en est.» Il ne vous doit rien.

154. Un soir, j'étais à une réunion et j'ai entendu un évangéliste prier pour un malade, il disait : «Dieu, je T'ordonne de guérir cette personne.» Qui donne des ordres à Dieu? Vous voyez? Cela – cela – cela n'est pas – cela n'est même pas sensé (Vous voyez?), car en effet, Dieu fait ce qu'Il veut.

155. L'argile peut – peut-elle dire au potier : «Pourquoi m'as-tu façonné ainsi?» Vous voyez? Certainement pas. Mais si le prophète veut bien se tenir tranquille et qu'ensuite il cherche le Seigneur pour une réponse, la réponse sera là. Vous voyez?

156. C'est exactement comme cette personne qui posait la question au sujet de la – la – la semence du serpent. Vous voyez? Observez simplement – simplement, ne – ne soyez pas – ne soyez pas trop pressé. Et alors… Eh bien, Dieu fait toujours concourir toutes choses pour le bien de ceux qui aiment le Seigneur.

157. Eh bien, si – si Ninive ne s'était pas repentie, le jugement de Dieu serait alors tombé sur eux. Maintenant souvenez-vous, le prophète doit écouter. C'était un avertissement.

158. Eh bien, il en est de même pour cette nation-ci. Et puis vous direz : «Frère Branham, dimanche passé vous avez dit qu'il n'y avait plus d'espoir.» Oui. «Pourquoi?» Elle a rejeté son appel. Elle doit subir cela. Elle va subir cela. L'heure vient où cette nation va voler en éclats. J'ai vu cela en 1933. Vous voyez? J'ai regardé au loin…

Vous avez dit… Il se peut que vous ayez dit : «Il ne s'est rien passé jusqu'ici.»

159. Mais cela va arriver. Mussolini n'était pas non plus au pouvoir; la ligne Maginot n'avait pas non plus été construite, à cette époque-là les voitures n'avaient pas non plus la forme d'un œuf, et tout; les femmes n'avaient pas non plus élu comme président quelqu'un qui avait l'air d'un – d'un jeune universitaire, et toutes ces autres choses; il n'y avait pas non plus de président catholique, et ainsi de suite, dont on avait parlé. Ces choses ont été prédites il y a environ trente ans ou plus, mais Il m'a simplement montré les choses au loin jusqu'à la fin.

160. Et alors que cette chose approche, jour après jour, cette coupe est en train de se remplir. Et la repentance a été prêchée par Billy Graham, Oral Roberts,

et par d'autres. Des prophètes, et les autres ont sillonné la nation avec des miracles et des prodiges, et continuellement elle s'enfonce dans le péché. C'est ainsi que les gens ne se repentent pas, la repentance amène cela.

161. Remarquez, Achab ne s'était jamais repenti lorsque Elie l'a réprimandé. Si Achab s'était repenti et avait marché humblement devant Dieu, la chose ne serait jamais arrivée. Mais Achab est venu là et s'est effectivement emparé de la vigne de Naboth, puis il l'a fait tuer, et il a fait toutes ces mauvaises choses. Et Jézabel… Ce prophète s'est présenté là avec le… Ainsi dit le Seigneur. Mais qu'ont-ils fait? Elle a seulement menacé de le tuer. Qu'est-il arrivé? Sa prophétie s'est accomplie; les chiens l'ont dévorée et ont léché le sang d'Achab, très exactement selon Sa Parole. Il a vu la coupe pleine. Vous voyez?

162. C'est la raison pour laquelle ce jeune Michée a dit la même chose. Comment pouvait-il bénir ce que Dieu avait maudit? Vous voyez, sa – sa parole, sa prophétie était en harmonie avec la Parole.

163. Hérode, il ne s'est jamais repenti quand Jean a dit : «Il ne t'est pas permis de prendre cette… la femme de ton frère.» Il ne s'est jamais repenti. Mais qu'a-t-il fait? Sa femme a exigé la tête du prophète. Regardez la souillure dans laquelle il s'est plongé. Regardez ce qui lui est arrivé. Ecoutez, jusqu'aujourd'hui en Suisse, les – les eaux bleues continuent à bouillonner en commémoration du fait que l'on avait rejeté Christ. Vous voyez? Assurément, il ne s'est pas repenti quand il fut réprimandé par le Seigneur. Jean lui a dit, peu importe qui il était (un fondé de pouvoir, ou quoi que ce soit qu'il était, ou l'empereur ou qui qu'il pouvait être); il devait se repentir quand Dieu l'a appelé, sinon la colère tomberait sur lui.

164. Que des fois dans les prophètes… j'ai pris des notes ici, mais nous n'aurons pas le temps parce qu'il me reste environ dix minutes.

165. S'il n'y a pas de repentance, alors le jugement viendra certainement! Ezéchias s'est repenti. Vous voyez? Ninive s'est repentie.

166. Achab ne s'est jamais repenti. Nebucadnetsar ne s'est jamais repenti. Les gens du temps de Noé ne se sont jamais repentis, et le jugement les a directement frappés. Vous voyez? Eh bien, mais Il avertit d'abord tout le monde. Tout le monde est averti.

167. Eh bien, voyant que le temps est proche, que tout celui qui comprend qu'il y a un avertissement, se repente vite avant que la colère de Dieu ne frappe.

168. Eh bien, ramenons cela au Branham Tabernacle. Vous voyez, nous avons vu ces choses et nous savons qu'elles sont la vérité. Nous savons que c'est

absolument la vérité. La commission de la Parole, c'est : «Si vous vous repentez et que vous vous faites baptiser au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vos enfants et pour ceux qui sont au loin.» Vous voyez?

169. Eh bien, un homme, monsieur Dauch, m'a posé une question, il n'y a pas longtemps, il a dit : «Frère Branham, je me fais vieux. Je m'affaiblis, j'ai quatre-vingt-onze ans.» Il a dit : «Est-ce vous… pensez-vous que je suis – je suis prêt pour mourir? Pensez-vous que je suis prêt pour le départ? Pensez-vous que je suis sauvé?»

170. J'ai dit : «Monsieur Dauch, êtes-vous déjà allé auprès d'un – d'un médecin pour un contrôle médical?»

Il a dit : «Oui.»

171. «Et vous lui dites… Eh bien, que fait le médecin? Il a un manuel là, et il le prend et il voit ce qu'il y a. 'Eh bien, la première chose que je dois faire à cet homme, c'est vérifier son cœur.'» Il prend donc un stéthoscope et met ces choses dans les oreilles, il examine le cœur. Et j'ai dit : «Et ensuite, la chose suivante qu'il fait, il prélève sa tension artérielle, en – en pressant son bras. Puis la chose suivante qu'il fait, il prend un échantillon des urines, et que sais-je encore, et il lui prélève du sang, et toutes ces différentes choses. Il examine tout cela, et s'il ne peut rien trouver… Il procède à une radiographie. S'il ne trouve rien, il dira : «Monsieur Dauch, vous êtes – vous êtes physiquement en bonne santé.»

172. «Sur quoi se base-t-il? Sur les éléments qu'il tire de son manuel médical, selon lesquels s'il y a quelque chose qui ne marche pas selon cette autorité scientifique, cela se manifestera ici, cela fera telle chose ici, cela fera telle chose là. C'est pourquoi, au mieux de sa connaissance à ce sujet, vous êtes physiquement en bonne santé(Vous voyez?).»

173. «Eh bien, ai-je dit, dans ce cas-ci, je – je vais procéder à – à un examen de l'âme. Vous voyez? Et Dieu, pour l'âme, n'a qu'un seul instrument (C'est juste), c'est Sa Parole. C'est Sa Parole. Et Jésus a dit dans Jean 5.24 : 'Celui qui entend Ma Parole…' Bien, ici, «entendre» ne veut pas dire tout simplement percevoir un bruit, «Entendre» ici signifie recevoir Cela. 'Celui qui peut recevoir Ma Parole', (Amen) 'Celui qui L'entend! (Pas celui qui reste indifférent, qui appelle cela une absurdité et dit : 'Ces choses, il n'y a rien de vrai là. Je ne crois pas cela.') 'Celui qui entend Ma Parole…' (Oui oui) c'est la Parole de Jésus, en fait, Il est la Parole. Vous y êtes. 'Si vous entendez Ma Parole', a-t-Il dit, 'et croyez en Celui qui m'a envoyé, vous êtes passé de la mort à la vie; et vous ne viendrez même pas en jugement, mais vous êtes déjà passé au-delà.' Amen.» J'ai demandé : «Comment votre cœur bat-il maintenant?»

Il a dit : «Je crois cela. J'ai entendu cela. Je l'ai reçu.»

174. J'ai dit : «Alors selon le Spécialiste en Chef, le Chirurgien en Chef, le Médecin en Chef de la Vie Eternelle, 'Vous êtes passé de la mort à la vie et vous ne viendrez point en jugement.'»

175. Il a dit : «Quand je vous ai entendu prêcher le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ, je vous ai directement suivi derrière et vous m'avez baptisé.» Il a dit : «Je – je ne suis plus l'homme que j'étais. Quelque chose m'est arrivé. Je ne m'En souciais pas du tout et je continuais dans l'autre direction, mais j'ai fait demi-tour et j'ai pris un nouveau départ dans cette direction-ci. Et mon cœur brûle jour et nuit pour être plus près de Lui. J'En crois chaque Parole. Je dis «amen» à chaque portion de Cela. Peu m'importe combien cela me fait mal; je désire me conformer à Cela. Et autant que je sache, je le fais.»

176. J'ai dit : «Votre cœur me semble battre très bien. Je – je pense que maintenant vous êtes spirituellement apte.»

177. Il a dit : «Je me demande si lors de l'enlèvement je pourrais y participer, Frère Branham?»

J'ai dit : «Ce n'est pas à moi de dire qui ira dans l'enlèvement ou qui n'ira pas.»

178. Il a dit : «Eh bien, j'aimerais être vivant, je désire – je désire tellement voir l'enlèvement.»

179. J'ai dit : «Très bien, permettez-moi de voir ce que le – le manuel de science dit ici, à ce sujet, et ce que la science de l'âme dit ici.» J'ai dit : «Eh bien, voici ce que cela dit dans II Thessaloniciens chapitre 5, il est dit : 'Nous les vivants qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas [La Bible anglaise utilise le verbe «prevent» : empêcher – N.D.T.], c'est-à-dire faire obstacle, [En anglais «hinder» – N.D.T.] ceux qui dorment. Car la trompette de Dieu sonnera, et ceux qui dorment, ou qui se reposent, se réveilleront premièrement (revêtiront l'immortalité). Ensuite nous qui sommes vivants et qui serons restés jusqu'en ce jour-là (à ce moment-là, après qu'ils seront déjà ressuscités… Vous voyez?) alors nous serons changés en un instant, en un clin d'œil, et nous les rencontrerons; et alors nous monterons à la rencontre du Seigneur dans les airs, nous serons enlevés ensemble avec eux.' Que vous soyez endormi, que vous ne le soyez pas, que vous le soyez ou pas; ou que vous soyez

enseveli, même si vous n'êtes pas du tout enseveli, vous paraîtrez de toute façon. Rien ne pourra vous retenir. Vous serez là.» J'ai dit : «Frère Dauch, même si Jésus ne vient pas jusqu'au temps de mes arrière-arrière-arrière-petits-enfants de mes petits enfants, vous serez de toute façon là, à cet instant-là même, exactement et vous serez là avant même qu'ils soient changés, s'ils partent. C'est vrai. Amen.

180. Il y a une bénédiction à venir, de même qu'il y a une colère à venir. Oh! nous devons nous attendre à l'une de ces choses ce soir. Vous devez soit vous attendre à voir la colère tomber sur vous pour la destruction, soit vous attendre à la Résurrection du Seigneur Jésus. Le même Dieu qui a promis l'une… Je suis très heureux.

J'attends la venue du joyeux jour de Millénium,

Lorsque notre Seigneur béni viendra enlever Son Epouse qui attend;

Oh! mon cœur soupire et gémit pour ce jour de douce délivrance,

Quand notre Jésus reviendra de nouveau sur terre.

Alors le péché et le chagrin, la peine et la mort de ce monde ténébreux cesseront,

Dans ce glorieux règne de mille ans de paix avec Jésus;

(Oh! la la!) (Et nous serons pour toujours avec le Seigneur…) Vous voyez?

181. Ce que Dieu a dit doit arriver. «Les gens bâtiront des maisons et les habiteront. Ils planteront des vignes et en mangeront les fruits. Ils ne planteront pas pour qu'un autre hérite de cela. Ils planteront leurs propres vignes et demeureront avec.» Amen. Amen. «Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute Ma montagne sainte.» Alléluia.

182. Quand ce qui est mortel aura revêtu l'immortalité, cette – cette mort sera engloutie dans la victoire, alors nous Le verrons tel qu'Il est et nous aurons un corps semblable à Son propre corps glorieux. Oh, quel temps à venir!

183. Le même Dieu et le même prophète qui ont prédit la Parole de Dieu, ou la colère qui serait déversée, ont annoncé – ont aussi annoncé ces bénédictions à venir. Je suis si heureux. Dieu ne détruit jamais une – une nation sans l'avoir avertie. Il ne laisse jamais un homme mourir sans l'avoir averti. Et si alors Il fait

cela, c'est que quelque chose nous est arrivé, nous avons la confirmation par des miracles en ces derniers jours, le Glorieux Saint-Esprit se mouvant parmi nous et remplissant l'Eglise de Sa Présence, confirmant Sa Parole. Alors l'Eglise se prépare à monter dans les cieux un de ces jours par la puissance de Dieu. En effet, c'est un avertissement pour mettre de côté tout fardeau et tout péché qui nous enveloppent si facilement, afin que nous puissions nous envoler avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, vers l'Auteur et le Consommateur de notre foi.

184. Que Dieu vous bénisse, église. Tenez la main immuable de Dieu. Certainement. Si vous sentez Sa Présence, allez vers Lui. S'il y a quelque chose qui cloche dans votre cœur, mettez cela en ordre. Il ne nous reste pas beaucoup de temps; la Venue du Seigneur est proche. Croyez-vous en Lui? Oh! la la! Ne sera-ce pas merveilleux là-bas? Quel moment, quand je verrai les vieux vétérans là-bas parcourir ce paradis. Oh! la la! J'attends cette heure-là.

185. Je me souviens avoir entendu mon frère dire, alors qu'il revenait d'outre-mer, de vieux champs de bataille et tout, il disait : «Ces vieux vétérans, quand ils ont vu cette statue de la liberté, ils ont poussé ces estropiés dans leurs fauteuils roulant là-haut afin qu'ils voient la statue de la liberté.» C'est elle que vous voyez en premier quand vous vous approchez en bateau, car elle est très haute. «Et quand ils ont vu ses bras levés là, a-t-il dit, ces hommes ont tout simplement éclaté en sanglot. Et ces hommes robustes qui se tenaient là, se sont tout simplement effondrés sur le pont et se sont mis à pleurer.» Qu'était-ce? Le symbole de la liberté. Tout ce qu'ils ont donc aimé se trouvait juste derrière ce symbole-là.

186. Oh, mais qu'en sera-t-il quand j'entendrai le vieux bateau de Sion siffler ce matin-là et que je verrai les étendards flotter, quand la bataille sera terminée et que la victoire aura été remportée (Alléluia!), et que nous serons en route vers la Maison, où la mort, le péché et le séjour des morts auront été conquis; et il n'y aura plus de péché, plus de mort, plus de chagrin. J'entends bien la sirène retentir. Oh! nous nous approchons de la ville. Oui oui. Les écumes sont en train de venir; le vieux bateau se dirige vers le quai. Ô Dieu, aide-nous à vivre pour cette heure-là.

187. Seigneur Jésus, nous sommes un peuple qui fait de son mieux, avec tout ce qu'il y a en nous pour marcher dans la lumière de l'Evangile, de Ton glorieux Evangile selon Lequel Tu es mort pour faire ce qui est juste. Nous sommes très reconnaissants de voir qu'en ce sombre et mauvais jour où nous vivons aujourd'hui, en cette heure, de voir les signes apparaître. Ô Dieu, comme c'est l'Ecriture sur la muraille, nous Te remercions, Seigneur, de ce que nous pouvons voir cela et

savoir que la délivrance est proche. Nous prêchons; nous parcourons le pays; nous Te voyons accomplir de grands miracles, Tu Te manifestes chaque jour, chaque année. Il n'y a pas une année qui passe sans que Son glorieux signe surnaturel ne frappe la terre. Et nous voyons cela, sachant que la grande armée de Dieu est en marche.

188. Oh! ils ne sont pas nombreux, mais quel puissant groupe que celui qui a la Vie Eternelle. Il est dit : «Ils se précipiteront sur une troupe en marche et ils franchiront la muraille.» Oui, la troupe de la mort ne pourra retenir cela, elle se précipitera sur elle, elle franchira la muraille qui sépare le naturel et le surnaturel, elle tombera dans les bras de Dieu, dans cette grande éternité. Ô Seigneur Dieu, nous Te remercions pour ceci. Nous savons que cette heure approche, qu'elle est proche.

189. Je prie, ô Dieu, que s'il y en a ici ce soir qui ne Te connaissent pas, qui n'ont jamais fait la paix… et peut-être ce soir, pendant que nous étions en train de parler, une petite voix parlait au fond de leur cœur, disant : «Je sens un avertissement comme quoi je n'en ai plus pour longtemps.» Ô Dieu, puissent-ils mettre leur maison en ordre maintenant même. Que tout soit arrangé. Que la froideur… Il se peut qu'ils soient des chrétiens, mais qu'ils n'aient tout simplement pas… Ils ont connu ceci pendant si longtemps et ils ont vu tant de choses, qu'ils – qu'ils n'en perçoivent tout simplement plus la valeur. C'est… Les choses, ils les prennent à la légère plutôt que de considérer cela vraiment en profondeur et avec sincérité.

190. Ô Dieu, accorde-nous de nous examiner ce soir; accorde-le, sachant que ces grandes choses sont seulement pour nous avertir de l'enlèvement imminent de l'Eglise. Et si nous sommes chargés de péché, d'incrédulité et de paresse, nous ne prendrons pas part à cet enlèvement. Nous savons cela, Seigneur, ainsi nous prions de faire brûler le feu du Saint-Esprit au fond de nos cœurs. Ô Dieu, enflamme nos âmes avec Ta bénédiction. Aide-nous à comprendre.

191. Maintenant, bénis les gens qui se sont assemblés. Bénis notre précieux pasteur ainsi que son épouse. Bénis les diacres, les administrateurs, et les laïques, tous ensemble. Pardonne nos péchés. Guéris nos maladies, Seigneur. Et enflamme nos cœurs. Et puissions-nous quitter cet endroit avec un message d'avertissement, et qu'en rencontrant les gens dans le péché, que nous puissions leur dire : «Mon ami, n'as-tu pas honte de faire de telles choses, sachant que tu devras rencontrer Dieu un jour?» Accorde-le, Seigneur. Je Te les confie maintenant. Je Te confie le Message, et le tout pour que tout œuvre ensemble pour Ta gloire. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Je L'aime, je L'aime,
Car Il m'aima le premier,
Et acquit mon salut sur le bois du Calvaire

192. Ne L'aimez-vous pas? Pensez à ce que nous sommes. Voyons à quel point nous sommes avancés sur la route, mon ami. Regardez juste en arrière sur le chemin depuis là-bas au jour de Luther et de Wesley, tout au travers des âges. Regardez ici où nous en sommes : Exactement ici au sommet de la pyramide, juste ici où Dieu a confirmé cela, que la Bible a été parfaitement révélée à travers les Sept Sceaux; maintenant on attend, seulement ces sept mystères juste à la fin, à la Venue du Seigneur et à l'enlèvement de l'église qui pourraient arriver avant le matin. Oh! la la!

Je L'aime (sincèrement maintenant), je L'aime
Car Il m'aima le premier,
Et acquit mon salut sur le bois du Calvaire.

193. Maintenant alors que calmement nous… Vous rendez-vous compte que chacun de nous ici doit partir d'ici, quitter ce monde? Savez-vous que l'homme né de la femme, sa vie est courte et sans cesse agitée? Savez-vous que, parce que nous sommes nés de cet arbre-là de la mort depuis le jardin d'Eden, nous devons mourir? Nous sommes les fruits du sein de notre mère, et nous devons mourir, nous devons quitter cette vie. Que l'on soit jeune ou vieux, cela ne change rien. Si l'homme le plus âgé ou la femme la plus âgée ici reste en vie jusque demain matin, il ou elle aura survécu à beaucoup d'enfants de dix ou quinze ans? Des centaines d'entre eux mourront avant l'aube à travers le monde : des enfants. Ainsi voici tout ce qui importe : «Que faites-vous en ce moment même?»

194. Ceci peut être votre dernière occasion. Que vous soyez jeune ou vieux, vous avez la possibilité d'aller à l'église. Ne laissez pas une seule chose sans l'accomplir. Soyez profondément sincère. Mettez de côté tout péché et tout le reste. Regardez Dieu droit en face et posez-Lui la question : «Seigneur, Te suis-je agréable? Que puis-je faire d'autre, Seigneur Jésus? Je n'aurai plus jamais l'occasion de Te servir après que cette vie-ci sera passée. C'est le seul temps que j'ai. Seigneur Dieu, révèle-moi seulement ce que Tu veux faire. Si je dois aller faire ceci ou cela, je le ferai avec joie.»

195. Est-ce que nous – est-ce que nous y pensons avec sincérité? Est-ce ce que pensent les petits enfants? Est-ce ce que pensent les gens d'âge moyen? Est-ce ce que pensent les personnes âgées? Est-ce ce que pensent les adolescents? Nous devons partir, et comment savez-vous si nous tous nous ne serons

pas partis avant le matin? Nous ne le savons pas. Vous dites : «Cela m'inquiète.» Ça ne devrait pas vous inquiéter. Franchement, cela devrait vous rendre vraiment heureux, de savoir que vous quittez cette vieille maison pestiférée.

196. Il existe un autre monde. Vous n'avez pas besoin d'aller très loin. C'est juste à côté de vous. C'est juste autour de vous. Vous – vous… Dieu vous donne juste cinq sens, et c'est pour contacter bien des choses de ce – ce monde. Mais il existe un autre monde et vous n'avez aucun sens pour le contacter, vous ne pouvez pas entrer en contact avec cela parce que vous n'avez pas cela.

197. Par exemple, j'en ai parlé dimanche soir; peut-être que vous n'avez pas saisi cela, ce que… Nous avons cinq sens : la vue, le goût, le toucher, l'odorat, et l'ouïe. Et qu'en serait-il si vous n'aviez pas la vue, si vous aviez juste le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe, et que quelqu'un ayant la vue disait : «Il existe un autre monde, le soleil»? Ces – ces sensations, vous trébucherez contre les choses, et les choses qui sont là peuvent vous révéler ce que c'est. Eh bien, vous penseriez que cette personne-là est folle, parce que vous n'avez pas ce – ce sens de – de la vue. Personne parmi ceux que vous connaissez n'a jamais eu cela. Vous avez entendu des gens dire de telles choses, mais vous doutiez de cela. Mais nous savons par ce sens que c'est réel. C'est un endroit réel. Vous voyez? Cela – cela – cela – c'est un lieu où le – vous pouvez voir. Vos sens déclarent cela.

198. Eh bien, la seule chose qui vous arrive quand vous mourrez, c'est que vous changez ces cinq sens (Gloire! fiou!), vous recevez tout simplement un autre sens. Et vous êtes vivant avec un autre sens plus élevé, des milliers des fois plus élevé que ceci, dans une autre vie, une vie où il n'y a point de mort, où il n'y a point de chagrin. Et les choses dont vous ne savez rien maintenant, vous les voyez clairement une fois de l'autre côté. Vous ne le comprenez pas maintenant parce que vous vous heurtez contre cela; vous n'avez pas ce sens-là. Vous direz : «Je – j'ai une drôle de sensation ici ce soir. Il me semble qu'il y a un… J'ai vraiment envie de hurler, crier ou quelque chose comme ça.» Ce sont les Anges du Seigneur. Vous voyez?

199. Quelqu'un dira par exemple, vous savez, quelqu'un qui n'a jamais eu le sens de la vue, il dira : «De temps en temps je sens quelque chose de réel, comme une sensation de chaleur.» Vous direz : «C'est la lumière du soleil.»

«C'est quoi la lumière du soleil? Je n'ai jamais vu cela.»

200. «Il n'existe pas de…» Vous voyez, il n'a jamais vu, il ne sait pas ce que c'est. Vous voyez, il faut que quelqu'un là-bas le lui dise, quelqu'un qui peut voir

cela. Oh! la la! Vous voyez?

201. Nous changeons tout simplement. Nous changeons tout simplement; n'ayez pas peur de la mort. La mort n'est qu'un épouvantail. Jésus l'a vaincue. Même Paul quand il est arrivé à la fin, il a dit : «Ô mort, où est ton aiguillon? Où est la peur que tu inspires? Tombe, où est ta victoire? Tu prétends m'avoir eu? Je – je voudrais te pointer là à Jérusalem. Il y a là-bas une tombe vide, et 'Je suis Celui qui vous a tous deux conquis et toi la mort et le séjour des morts', et je suis en Lui et tu ne peux pas me retenir. Je ressusciterai.» Oh! la la! Et il a dit : «Il y a une couronne qui m'est réservée, que le Seigneur, le Juste Juge, me donnera; et non seulement à moi, mais à tous ceux qui aiment Son apparition.»

202. Vous L'aimez. Vous voulez Le voir venir. Vous L'attendez. C'est une longue histoire; c'est une – c'est une longue attente. C'est une histoire d'amour. Mais vous êtes impatient de Le voir. Oh! la la! C'est comme cela. Oh, c'est le temps que nous attendions; c'est l'heure. Si votre cœur n'est pas dans – dans – cet état-là ce soir, mon ami, faites attention. Vous voyez? Faites attention. Ne laissez pas l'ennemi vous séduire. Quand le Saint-Esprit ici dedans veut s'envoler vers Son Créateur, vers Son Maître, c'est une histoire d'amour que nul ne peut décrire. C'est juste. C'est réel. C'est réel.

203. S'il y a donc un avertissement, qui dit : «Tu n'es pas prêt pour cela», alors souvenez-vous, peut-être que Dieu est en train de vous préparer à quelque chose. Vous voyez? Vous n'êtes pas prêt…

204. Vous direz : «Eh bien, si je suis baptisé du Saint-Esprit, alors, eh bien, peut-être que le Seigneur me prendra?» Non, pas seulement cela, vous êtes alors sur le point de commencer à vivre. Vous – vous n'êtes pas prêt à vivre jusqu'au moment où vous recevrez le Saint-Esprit, et alors quand vous recevez le Saint-Esprit, vous êtes juste prêt pour vivre. Vous n'êtes pas prêt pour vivre avant cela, vous voyez, mais vous – maintenant, vous remplissez les conditions pour vivre après que vous avez reçu le Saint-Esprit, vous voyez, juste vous préparant. Vous voyez?

205. Les gens disent : «Eh bien, je dois me préparer à mourir.» Oh! la la! je me prépare à vivre. Amen. Ce qu'il faut, c'est se préparer à vivre, vivre en Christ, une vie de victoire sur le péché, la mort, l'enfer, j'ai déjà ma victoire. Il est ma victoire, et je suis Sa preuve, et je suis une preuve de Sa victoire. Amen. C'est cela.

206. «Comment savez-vous que vous L'avez?» Je L'ai. Amen. Il me L'a donnée par Sa grâce. Je Le sens. Je Le sais. Je Le vois œuvrer dans ma vie. Cela m'a

changé. Et conformément à ce Livre-ci, Il a dit que j'ai la Vie Eternelle et que je ne pourrais pas passer en jugement, mais que je suis passé de la mort à la Vie, car Il a été jugé à ma place. Et s'Il a payé le prix, ne cherchez pas à m'amener à un quelconque jugement. Il a déjà enduré cela et je l'ai accepté. Oui oui.

207. Il n'y a donc plus de jugement. Il n'y a plus – plus de mort. Oh, je vais devoir quitter l'église et quitter les gens un jour, mais cela – si Jésus tarde. Et si cela arrive, eh bien, oh! la la! je ne serai pas mort. Je ne peux pas mourir; j'ai la Vie Eternelle. Comment peut-on mourir quand on a la Vie Eternelle? Vous voyez? On est constamment dans la Présence de Dieu, et on sera avec Lui à jamais. Amen. Cela fait frémir mon cœur, oh! la la!cela me donne l'envie de me remettre à prêcher. Vous voyez? C'est juste. Oh! Il est merveilleux!

N'est-Il pas merveilleux, merveilleux, merveilleux?
Jésus mon Seigneur n'est-Il pas merveilleux?
Nos yeux ont vu, nos oreilles ont entendu,
Ce qui est écrit dans la Parole de Dieu;
Jésus notre Seigneur n'est-Il pas merveilleux?

J'aime ce témoignage :

Les yeux ont vu, les oreilles ont entendu,
Ce qui est écrit dans la Parole de Dieu;
Jésus notre Seigneur n'est-Il pas merveilleux?

208. Oh, je L'aime. Il est ma Paix, ma Vie, mon – mon Espoir, mon Roi, mon Dieu, mon Sauveur, mon… Oh! la la, mon Père, ma Mère, ma Sœur, mon Frère, mon Ami, mon Tout. Vous voyez? Nous chantions un petit cantique comme cela. Vous savez, avez-vous déjà tous appris ce petit cantique pentecôtiste du genre… J'espère qu'on a arrêté cet enregistreur? Vous voyez? Ce cantique que nous chantions :

Il est mon Père, ma Mère, ma Sœur et mon Frère,
Il est tout pour moi.
Il est tout, Il est tout pour moi;
Il est tout, Il est tout pour moi;
Car Il est mon Père, ma Mère, ma Sœur et mon Frère,
Il est tout pour moi.

209. Vous vous souvenez quand nous chantions cela? Chacun de vous s'en souvient-il? Oh! la la, il y a des années… Et ainsi nous disions ceci :

Je sais c'était le sang,

Je sais c'était le sang,
Je sais c'était le sang pour moi;
Un jour lorsque j'étais perdu,
Il mourut sur la croix,
Et je sais c'était le sang pour moi.

210. Vous vous souvenez de ce vieux cantique? Voyons voir, quelle était cet autre cantique que nous chantions? Voyons voir :

Oh, ne veux-tu pas veiller avec moi une heure,
Pendant que je vais là-bas, pendant que je vais là-bas?
Oh, ne veux-tu pas veiller avec moi une heure,
Pendant que je vais là-bas prier?
Je suis vainqueur, je suis vainqueur, je suis vainqueur, je suis vainqueur;
Car j'aime Jésus, Il est mon Sauveur, et Il me sourit et m'aime aussi.

211. Il y avait le brave frère Smith, un frère de couleur, qui se tenait ici au coin. Oh, j'entendais ces gens de couleur là, je me tenais tout simplement là et je criais et je pleurais et tout le reste, je secouais fortement ma voiture et sautillais tout autour comme cela. Ils battaient tous les mains. [Frère Branham bat les mains pendant qu'il chante. – N.D.E.] : Oh, ne veux-Tu pas veiller avec… (cette petite cadence qu'ont les hommes de couleur, vous savez. Personne ne peut chanter comme eux; vous feriez mieux de ne pas essayer. Vous voyez? (… une heure, pendant que je vais là-bas…)

212. Oh! la la! Je restais là, je disais : «Ô Dieu.» Je n'étais qu'un jeune garçon d'environ vingt ans, je courais en tournoyant autour de la voiture, je poussais des cris et louais Dieu comme cela. Oh, quel moment! C'était juste tout au début, quand le… Dieu se mouvait tout simplement parmi les gens comme cela. Maintenant, nous en arrivons à une église puissante, pas avec beaucoup de membres, mais puissante dans l'Esprit. Amen. Combien c'est merveilleux!

213. Et puis il y avait un petit cantique… Je me rappelle, un jour là-bas à Chattanooga dans le Tennessee, quand j'ai rencontré ce… pas à Chattanooga, c'était là à Memphis, où j'ai rencontré cette petite femme de couleur, vous savez, qui se tenait là dehors. Vous m'en avez entendu parler, vous savez. Son fils avait attrapé une maladie vénérienne. Et elle avait noué la chemise de ce jeune homme autour de la tête, et elle était appuyée contre le banc comme cela. Et le Seigneur a arrêté cet avion là, et Il n'a pas permis qu'il parte, on ne sait trop comment, et

il m'a été demandé d'aller prendre … Et le Saint-Esprit a dit : «Fais un petit tour et dirige-toi dans cette direction.»

214. Et je suis allé, marchant là en chantant. Je me suis dit : «Oh! la la! mon avion est sur le point de partir.»

215. Il ne cessait de me dire : «Avance. Continue à aller. Continue à aller.»C'était juste au début de mon ministère.

216. J'ai regardé, et appuyée contre la clôture là, à une toute petite hutte, une petite maison là, une brave sœur se tenait là. Oh, elle était… Elle avait l'air de l'une de ces sœurs que l'on voit sur l'emballage des crêpes tante Jemima : avec des joues très grasses, vous savez, et ses – ses cheveux, sa chemise ramenée en arrière. Elle était appuyée contre le portail comme ça, et je… Je chantais ce petit cantique sur… petit. Quel était le… J'oublie le titre de ce petit cantique que je chantais. Eh bien, c'est quelque chose au sujet – au sujet… C'était un petit cantique pentecôtiste, un petit jubilé.

217. Et j'ai cessé de chanter, je me suis approché. Et je suis passé. Et elle se tenait là et les larmes coulaient sur ses joues bien grasses; j'ai eu envie de l'embrasser. Elle a dit : «Bonjour, pasteur.»

J'ai dit : «Tantine, que dites-vous?»

Elle a dit : «J'ai dit : 'Bonjour, pasteur [*Parson,* terme utilisé dans le Sud des USA, qui signifie : pasteur – N.D.T.].'»

218. J'ai dit : «Comment savez-vous que je suis un pasteur?» Eh bien, pour les gens du Sud, cela signifie prédicateur, vous savez. J'ai dit : «Eh bien, comment savez-vous que je suis un pasteur?»

Elle a dit : «Je savais que vous viendriez.»

219. J'ai dit : «Vous saviez que je viendrais?» (Je me suis dit : «Oh; oh, ça y est! Tu vois?»)

220. Elle a dit : «Oui, monsieur.» Elle a dit : «Pasteur, avez – avez-vous déjà lu cette histoire de la Sunamite dans la Bible?»

J'ai dit : «Oui, tantine, je l'ai lue.»

221. Elle a dit : «J'étais ce genre de femme.» Elle a dit : «Et j'ai demandé au Seigneur de me donner un enfant, à moi et à mon mari, que je l'élèverais pour Lui.» Elle a dit : «Il l'a fait; Il m'a donné l'enfant.» Et elle a dit : «Je l'ai élevé, un bon garçon.» Elle a dit : «Il a eu de mauvaises fréquentations, pasteur. Il a attrapé

une mauvaise maladie.» Et elle a dit : «Il est couché là à l'intérieur, mourant. Cela fait environ deux jours qu'il se meurt. Il a même perdu connaissance depuis deux jours. Le médecin était ici et il a dit : 'Il ne peut survivre, a-t-il dit, il se meurt.' C'est une maladie vénérienne.» Et elle a dit – elle a dit : «J'ai du mal à supporter de voir mon enfant mourir, et j'ai prié toute la nuit.» Et elle a dit : «J'ai dit : 'Seigneur, a-t-elle dit, j'étais le genre de femme qu'était la Sunamite, mais, a-t-elle dit, où est Ton Elie?'»

222. Elle a dit : «Je me suis endormie et j'ai fait un rêve où je me voyais me tenant ici à ce portail, je vous ai vu descendre la rue avec ce petit chapeau posé un peu sur le côté de votre tête.» Mais, a-t-elle dit : «Il n'y a qu'une seule chose, a-t-elle dit, où est-ce… elle a dit : «Vous êtes censé avoir une valise à la main.»

J'ai dit : «Je viens de la laisser là-bas au Peabody Hotel.»

223. Elle a dit : «Je savais que vous étiez censé avoir une valise.» Elle a dit : «Mon enfant se meurt.»

J'ai dit : «Je m'appelle Branham.»

Elle a dit : «Je suis heureuse de faire votre connaissance, Pasteur Branham.»

224. J'ai dit : «Je prie pour les malades. Avez-vous déjà entendu parler de mon ministère?»

225. Elle a dit : «Non, je ne pense pas.» Elle a dit : «Ne voudriez-vous pas entrer?» Et je suis entré.

226. Ce grand gaillard était couché là comme cela. J'ai essayé de lui parler de la guérison divine, mais ce n'était pas cela qui l'intéressait. Elle voulait entendre ce garçon dire qu'il était sauvé et qu'il était prêt pour partir. Et elle a dit… Et Dieu l'a sauvé.

227. Et environ une année plus tard je l'ai vu là à la gare, faisant le porteur. Comme le Seigneur fait des choses!

228. Et alors quand je suis rentré après cela, j'étais censé… L'avion était censé décoller à sept heures, il était environ neuf heures trente. Et j'ai pris un taxi et je suis rentré. Et juste au moment où j'arrivais, on annonçait : «Dernier appel pour le vol numéro tel.» Le Seigneur avait retenu cet avion là au sol pendant que j'étais parti prier pour ce garçon. Vous voyez? C'est cela.

229. J'essayais de me rappeler cela, ce petit cantique : «L'un d'entre eux.»

C'est ça, oh, nous formions un cercle ici, et nous battions des mains. Nous chantions :

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux
(Alléluia!);
L'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

Ils étaient rassemblés dans la chambre haute, ils priaient tous
en Son Nom,

Ils étaient baptisés du Saint-Esprit,
Et la puissance pour le service est venue;
A présent, ce qu'Il a fait pour eux en ce jour-là
Il le fera pour toi,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
L'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

(L'êtes-vous?)

230. Ecoutez ce couplet :

Bien que ces gens ne soient peut-être pas instruits,
Ou qu'ils ne se vantent pas de la renommée du monde,
Ils reçurent tous leur pentecôte,
Ils furent baptisés au Nom de Jésus;
Et ils disent maintenant partout
Que Sa puissance est toujours la même,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

Oh, L'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
L'un d'entre eux, oh, je suis l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

Oh, viens mon frère chercher cette bénédiction
Qui purifiera ton cœur du péché
Qui commencera à faire sonner les cloches de joie

Et maintiendra ton âme en feu;
Oh, cela brûle maintenant au fond de mon cœur,
Oh, gloire à Son Nom,

Et je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre
eux. (N'en êtes-vous pas heureux?)

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

231. Oh! n'êtes-vous pas heureux? Serrons-nous la main pendant que nous chantons cela. Que dites-vous? Faisons cela.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;

…?…
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

Oh, viens mon frère chercher cette bénédiction
Qui… âme en feu,
Qui commencera à faire sonner les cloches de joie
Et maintiendra ton âme en feu;
Oh, cela brûle maintenant dans mon cœur,
Oh, gloire à Son…(Levons nos mains)

Heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

232. Tous ensemble :

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

233. Ecoutez de nouveau attentivement maintenant. Voyez?

Bien que ces gens n'aient peut-être – peut-être pas appris à se vanter (ils n'ont jamais fait l'université.) ni à… ou à…

Ils ont tous reçu leur (bénédiction de pentecôte),
Ils ont été baptisés au Nom de Jésus;

Et ils disent maintenant partout (Dans tous les coins et recoins)
Que Sa puissance est toujours la même,

Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

234. Oh! chante cela, église.

…Et, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux…

235. Prenez votre petit mouchoir maintenant :

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux…
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux.

236. Gloire au Seigneur. Amen. Nous sommes tout simplement comme des enfants, il n'y a pas de formalisme en nous. Il n'y a point de formalisme chez Dieu. Est-ce juste? Absolument.

Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux;
Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,
Oh, je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux…

237. Etes-vous vraiment heureux au point que vous pouvez le dire? Levez simplement la main, dites : «Gloire au Seigneur.» [Frère Branham et l'assemblée disent à l'unisson : «Gloire au Seigneur!» – N.D.E.] Je suis heureux d'être l'un d'entre eux. Je suis heureux de l'être.

238. Seigneur Dieu, je suis si heureux. L'un d'entre eux, l'un d'entre eux, je suis si heureux de pouvoir dire que je suis l'un d'entre eux. Ô Dieu, aide-nous à l'être. Aide-nous à garder les lumières allumées, Seigneur, comme nous marchons vers Sion. Accorde-le, Père. Au Nom de Jésus, nous T'offrons nos vies pour le service. Amen. Amen.

Oh, nous marchons vers Sion,
Oh, la merveilleuse, merveilleuse Sion;
Nous montons vers Sion,
Cette merveilleuse cité de Dieu.

Venez, vous qui aimez le Seigneur,
Et faisons connaître notre joie,
Joignons au chant un doux accord,
Joignons au chant un doux accord,
Et environnons ainsi le trône

Et… (Oh, chantez simplement dans l'Esprit)… le trône.

Oh, nous marchons vers Sion, merveilleuse, merveilleuse Sion;

Nous montons vers Sion,
Cette merveilleuse citée de Dieu.
Oh, nous marchons vers Sion, merveilleuse, merveilleuse Sion;
Nous montons vers Sion,
Cette merveilleuse citée de Dieu.

Qu'ils refusent de chanter
Ceux qui ne connaissent pas notre Dieu;
Mais que les enfants du Roi céleste,
Mais que les enfants du Roi céleste,
Puissent proclamer leur joie,
Puissent proclamer leur joie.

239. Chantons cela.

Nous marchons vers Sion,
Oh, merveilleuse, merveilleuse Sion;
Nous montons vers Sion,
Cette merveilleuse cité de Dieu.

240. Oh, cela ne vous récure-t-il pas? N'aimez-vous pas ces vieux cantiques? Je – je préfère ces anciens cantiques à tout ce que vous pouvez – ou plutôt, à tous ces autres genres de cantiques que vous pouvez avoir. Ceux-ci sont de bons anciens cantiques qui touchent les cœurs… Oh! la la! Je me sens si bien et si heureux quand je les chante, vraiment bien. Oh! la la! J'ai vraiment l'envie de jubiler.

Prend le Nom de Jésus avec toi,
Enfant de chagrin et de tristesse;
Il t'apportera joie et réconfort,
Oh, prend-Le, partout où tu vas

Précieux Nom (précieux Nom), oh si doux (Nom si doux)

Espoir de la terre et joie du ciel;
Précieux Nom, oh si doux!
Espoir de la terre et joie du ciel.

241. Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée :

Au Nom de Jésus nous nous inclinons,

Nous nous prosternons à Ses pieds,
Roi des rois nous Le couronnerons au ciel,
Quand notre voyage sera fini.
Précieux Nom, oh si doux!
Espoir de la terre et…

Avertissement, puis jugement
(Dieu ne juge pas un homme sans l'avoir d'abord averti)
(Warning then judgement)
(God doesn't call man to judgement without worning)

Ce texte est une version française du message oral «Warning then judgement», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du mercredi 24 juillet 1963, au Branham Tabernacle, Jeffersonville, Indiana, USA et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en mars 2005

Veuillez adresser toute correspondance à :

SHEKINAH PUBLICATIONS

I, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail : shekinahmission@dr.com ou *pasteurdick@priest.com*